

**LA REVUE DE VOS SORTIES CULTURELLES**  
musique \* théâtre \* ciné \* expos \* danse



DU 14 AU 27  
NOVEMBRE #2018



**GRATUIT**  
[www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)



N° 418

**VENTILO**



**KLAP** MAISON POUR  
LA DANSE  
KELEMENIS&CIE

# FESTIV'ANGES

FestivAnges  
23 novembre • 9 décembre  
[www.kelemenis.fr](http://www.kelemenis.fr)

DANSE  
ENFANCE  
JEUNESSE



MARDI 20 NOVEMBRE 20H30

## TWENTY-SEVEN PERSPECTIVES

© Konstantin Lipanov



### CONCEPTION & CHORÉGRAPHIE MAUD LE PLADEC

Maud le Pladec nous présente une symphonie chorégraphique pour dix danseurs, écrite à partir de la composition inachevée de Franz Schubert : une version inédite, sur une partition fantomatique, qui fait vibrer la danse.

04 42 49 02 00  
[WWW.LES-SALINS.NET](http://WWW.LES-SALINS.NET)

LES SALINS  
SCÈNE NATIONALE  
DE MARTIGUES

**+**  
THÉÂTRE  
JOLIETTE  
LENÇHE-MINOTERIE

SCÈNE CONVENTIONNÉE  
ART ET CRÉATION  
EXPRESSIONS ET ÉCRITURES  
CONTEMPORAINES

SAISON VI  
2018-2019

## Face à la mère

Jean-René Lemoine  
Alexandra Tobelaim  
Cie Tandaim

29 nov > 1<sup>er</sup> dec



[www.theatrejoliette.fr](http://www.theatrejoliette.fr) - 04 91 90 74 28

THÉÂTRE  
DANSE  
MUSIQUE  
PERFORMANCE  
LECTURE  
ARTS VISUELS  
CINÉMA

*festival* *marseille*  
**LES RENCONTRES  
À L'ÉCHELLE**

*7 novembre - 1<sup>er</sup> décembre 2018*

*[lesrencontresalechelle.com](http://lesrencontresalechelle.com)*

## 4→6 MUSIQUE

### TOURS DE SCÈNES

▲ *La Donna del Lago* à l'Opéra de Marseille

### IDENTITÉS REMARQUABLES

▲ Yul

### MULTIPISTE

▲ L'essentiel des concerts de la quinzaine

## 7 SUR LES PLANCHES

### (RE)TOURS DE SCÈNES

▲ Soirée monologues au Théâtre Joliette

### ÇA PLANCHE

▲ L'essentiel des spectacles vivants de la quinzaine

## 8→9 LA FUITE DANS LES IDÉES

- ▲ Les Rencontres d'Averroès à Marseille
- ▲ Festival Databit.me à Arles
- ▲ Cycle « Routes et déroutés : résistances afghanes » à Martigues et Port-de-Bouc
- ▲ Cycle « Femme(s) et résistance(s) » au Théâtre de l'Œuvre

## 10 SOCIÉTÉ par Marsactu

▲ De la rue d'Aubagne à La Palud, Noailles, laboratoire de l'incurie municipale

## 11→23 L'AGENDA

▲ Toutes les sorties de la quinzaine

## 24→29 ARTS

- ▲ Julien Prévieux – *Mordre la machine* au [mac]
- ▲ WEFRAF et Mise en pli au FRAC PACA

### C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

▲ Le Centre Photographique Marseille

## 30→35 CINÉMA

- ▲ Festival Image de Ville
- ▲ La Semaine Asymétrique au Polygone Étoilé
- ▲ Tournée régionale du film *Moi, Magyd Cherfi – portrait d'un chanteur devenu écrivain* de Rachid Oujdi

## POURRITURE(S)

« Ce n'est pas la pluie. » Les mots cinglants d'une banderole hissée sur un immeuble de Noailles, à proximité de l'effondrement, ont clos le débat indécent lancé par les principaux responsables. Une foule de Marseillais l'a emportée jusqu'à la mairie samedi, derrière les familles et les habitants meurtris. La solidarité qui s'organise répond à l'urgence. L'indignation laisse place à la faim de vérité. On chercherait des boucs émissaires, monsieur le maire ? Bien inutile. Les faits révèlent crûment l'inaction coupable des rangs de la municipalité et de l'État. Le rapport de l'ancien directeur du logement à la Ville de Paris Christian Nicol, remis au ministre du logement de l'époque, annonçait dès 2015 « un parc privé potentiellement indigne présentant un risque pour la santé ou la sécurité de quelques 100 000 habitants. » Quand le quart des Marseillais vit sous le seuil de pauvreté. En 2011, la Justice avait mis en place un Groupement opérationnel de lutte contre l'habitat indigne pour initier des procédures judiciaires. La Mairie ne l'a plus alimenté en données. Il n'existe plus. L'Agence régionale de santé décrit l'incompétence et l'empressement des agents municipaux à cacher les dossiers signalés sous le tapis. Le n°63 était en péril depuis 2006, avant de devenir propriété publique en 2017 dans un « plan d'éradication de l'habitat indigne. » Les budgets consacrés à la rénovation des logements insalubres sont dix fois moindres que dans les villes comparables. La politique du pourrissement a abouti. Huit morts, des dizaines de sans-abri, autant de victimes de l'incurie municipale. Le seuil de considération de la Ville rend les pauvres invisibles à l'action publique. Relégués dans le nord à l'abandon, consignés dans le centre pour attendre de les voir disparaître, remplacés par plus estimables. Les responsables sont devant nous, le roi est nu. Pour la succession, on entendra les lamentations du changement, ces relayeurs de la doxa malsaine du ruissellement, qui verrait le flouze des plus riches s'égoutter sur des naufragés. Ne nous faites pas répéter. Ce n'est pas la pluie.

VICTOR LÉO

Toutes vos sorties, tous les 15 jours

[www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)

[www.facebook.com/ventilojournal](http://www.facebook.com/ventilojournal)

Editeur : Association Aspiro

28, rue Arago | 13005 Marseille

Tél : 04 91 58 16 84

Rédaction : [ventiloredac@gmail.com](mailto:ventiloredac@gmail.com)

Communication : 06 14 94 68 95

[communication@journalventilo.fr](mailto:communication@journalventilo.fr)

Diffusion : [diffusion@journalventilo.fr](mailto:diffusion@journalventilo.fr)

Direction Laurent Centofanti • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, Éric Fabbicino, Mathilde Ayoub • Direction artistique, webmaster, gestion Damien Bœuf | [www.damienboeuf.fr](http://www.damienboeuf.fr) • Responsable communication Nadja Grenier • Développement Web Olivier Petit • Brigades du titre Sébastien Valencia • Ont collaboré à ce numéro Céline Ghisleri, Victor Léo, Marsactu, Catherine Moreau, La Nuit Magazine, Olivier Puech, Patricia Rouillard, Emmanuel Vigne, Roland Yvanez • Impression et flashage Imprimerie La Provence, 248, avenue Roger-Salengro, 13015 Marseille • Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN-1632-708-X



TÉLÉCHARGEZ EN PDF

Couverture  
© Lola Donati  
par François Guery  
[www.francoisguery.com](http://www.francoisguery.com)  
[www.instagram.com/lodonati](http://www.instagram.com/lodonati)

Ne pas jeter sur la voie publique. La reproduction, même partielle, des articles et illustrations sans autorisation est interdite

### POUR FIGURER DANS L'AGENDA

Les informations doivent nous parvenir le vendredi matin au plus tard avant parution, par email ou courrier, adressées à la rédaction.

# Un Rossini à point

L'Opéra de Marseille affiche un Rossini là où on ne l'attendait pas, dans le registre romantique et sérieux. Trempée aux sources des légendes écossaises, cette mystérieuse *Dame du Lac* a néanmoins vu le jour sur la terre d'élection des plus grandes voix d'opéra de son temps.

Imaginez une capitale italienne baignant dans un passé glorieux où, dans l'incidence de son déclin progressif, abondent fêtes et divertissements musicaux pour satisfaire un public qui a conservé du siècle précédent un goût, formé à l'école des Porpora et des Pergolèse, pour les spectacles délicats tout autant que pour les intermèdes comiques. Ce n'est pas Venise, ni Rome. Voici Naples en 1819 et, planté au centre du paysage urbain, le San Carlo, l'un des plus fameux temples d'une civilisation théâtrale et lyrique consciente du poids socialement cardinal de sa culture. Aux manettes de la prestigieuse maison d'opéra, son jeune directeur artistique est en train d'y vivre les années zénithales de sa carrière de compositeur, profitant d'un outil de quatre-vingts instrumentistes, de chœurs réputés et de solistes parmi les meilleurs de la génération. Qu'avons-nous retenu de lui ? Sans doute le cortège célèbre de ses comédies. Pourtant, ce sont des drames sérieux qu'il réserve au public napolitain et, en ce soir de première au San Carlo, le 24 septembre 1819, un plongeon dans l'inconnu qu'un élan romantique nouveau lui a inspiré : « *une chose prodigieuse* » selon le poète Leopardi. Stendhal en gardera une forte impression qu'il consigne dans ses *Notes d'un Dilettante* s'ouvrant par le compte-rendu de la première parisienne au Théâtre-Italien.

## MAIS QUE FAISIEZ-VOUS ?

Il aura fallu attendre près de deux siècles après sa création pour accueillir dans la cité phocéenne *La Donna del Lago*, *melodramma* en deux actes de Gioacchino Rossini. Chose faite à l'Opéra de Marseille, en version concertante. Chanteurs en frac, chanteuses en robe longue et musiciens sur le plateau ; point de décors ni de mise en scène. Cette abstention s'est révélée un vrai adjuvant au plaisir de l'écoute. Servies en cela par l'implication de tous les interprètes, les modalités vocales et orchestrales ont semblé si fraîches, si intuitives, qu'on en oubliait qu'elles devinrent les « figures imposées » de l'opéra italien pendant les décennies suivantes. Inspiré d'un poème de Walter Scott, le livret dépeint des sentiments collectifs anciens, oppositions claniques et nationales enracinées dans le terroir écossais, et des passions amoureuses intemporelles où la tendresse dispute à la violence sa toute puissance parmi les forêts hostiles, landes sauvages, lacs étranges et cascades pittoresques, tout l'imaginaire ossianique qui animait la toile des paysagistes romantiques attentifs à la couleur locale et aux atmosphères passées. Rossini se fait peintre à son tour en renouvelant sa palette orchestrale aux teintes saturniennes de la légende des vieux bardes. Il réserve des effets singuliers à la section des cuivres (trompettes et cors) et propulse les chastes efflorescences de la harpe au premier plan en compagnie de clarinettes moelleuses et sensuelles. La baguette de José Miguel Pérez-Sierra reste allusive, ne force pas le coloris, n'appuie jamais la citation. Elle rassemble les instrumentistes dans le juste équilibre rossinien entre style et émotion et conforte les chanteurs dans la conduite de leurs lignes vocales, prenant soin à ne pas bousculer l'élégance expressive du bel canto même dans l'exclamation des amours contrariées ou des inflammations guerrières. Chapeau maestro.

Pourtant, le livret fourmille de telles agitations. Elena aime le jeune Malcom mais son père Douglas, du clan rebelle des MacAlpine, l'a promise à son viril défenseur, Rodrigo. Pour corser cette très classique situation, le mystérieux Uberto (qui n'est autre que le roi d'Écosse déguisé) s'éprend lui aussi d'Elena. Une fois l'ardeur martiale de tous ces mâles vidée et l'ordre politique restauré, les amants pourront s'unir. Lesquels ? Vous pourrez le découvrir lors des deux prochaines représentations (les 16 et 18/11). L'essentiel réside dans la partition de Rossini qui transcende les conventions dramaturgiques du jeune siècle romantique et bourgeois. Ses innovations orchestrales et son audace formelle ont balancé avec son attachement à la vocalité fleurie héritière du baroque pour former l'un de ces points d'inflexion sur lesquels l'histoire de l'opéra règle son aplomb et son équilibre.

## JE CHANTAIS, NE VOUS DÉPLAISE.

Pourtant aguerrie à la grammaire belcantiste, Karine Deshayes ne semble pas, de prime abord, parfaitement à son aise dans la peau d'Elena, peut-être l'un des rôles féminins les plus passifs de son compositeur fétiche. Si son timbre aux reflets lumineux et diaphanes et la délicatesse de ses vocalises en font l'interprète rossinienne par excellence, la mezzo



© Christian Dresse

nous paraît en quête d'ampleur dans son bas médium et d'assurance dans les attaques. Mais la sylphide retrouve ses ailes et parvient à convaincre le public marseillais, suspendu aux touchantes cantilènes du premier acte, étourdi par les coloratures du second, que sa sobriété n'est qu'un raffinement de plus. Moment très attendu, son *rondo* « *Tanti affetti in tal momento* » dans le *finale* de l'acte II, d'abord tout de retenue puis prodiguant progressivement un *fiorito* plus jubilatoire, est ovationné.

Edgardo Rocha campe un Uberto (Giacomo V) en soupirant désappointé puis en roi magnanime. Le jeune ténor uruguayen, archétype du *contraltino* rossinien aux aigus brillants et agiles, déploie dans sa cavatine « *Oh, fiamma...* » un long phrasé aux césures ornées de triples croches serrées en conservant une douceur d'intonation à ses effusions haut perchées. Voix plus longue dans les graves, le ténor italien Enea Scala (Rodrigo) affirme, dès son grand solo d'entrée, la prestance qui sied à son rôle et colore cet air pourtant très orné d'un timbre plus sombre et puissant que son rival. Tous trois, en mobilisant ensemble les ressources que Rossini a offertes au plein développement de la voix, communiquent au *trio* du second acte une intensité électrique qui laisse pantois. Reste le personnage troublant de Malcom, rôle travesti confié à la mezzo Varduhi Abrahamyan. Malcom ressortit à la tradition baroque et, en même temps, au caractère byronien de la modernité romantique ; il personnifie les tensions esthétiques en travail dans l'œuvre, le *duettino* amoureux Malcom/Elena produisant un étrange et délicieux chevauchement de tessiture. Dès son entrée dans la *cabalette* « *O quante lagrime* », la mezzo arménienne vocalise, ainsi que les amazones voltigent, avec élégance et vigueur. La chaleur de son timbre, la conviction et la vérité de son expression marquent la soirée de leur ascendant.

Les chœurs, incisifs dans les hymnes guerriers, élégiaques dans les évocations descriptives, majorent la prévalence des voix dans cette partition ; la version concertante accentuant davantage l'efficacité de la dimension musicale. Par la grâce d'un plateau vocal idoine, nous accédons à ces moments exceptionnels où, dans le chaudron napolitain, l'opéra était en train de changer d'époque.

La vie de Rossini s'est épanouie comme ses crescendos dont les conclusions ne suivaient pas forcément les prémisses. En pleine maturité, le compositeur se retirera de la scène lyrique dans une retraite épicurienne, dorée aux rayons de sa gloire, laissant derrière lui le parfum de la vie qui est sa signature. « *Il n'en finira donc jamais d'être à la mode !* », fulminait Wagner. Et bien non, cent cinquante ans après sa mort, il nous surprend encore.

ROLAND YVANEZ

## MULTIPISTE

**LE TOUR DU PAYS D'AIX**

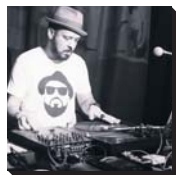
→ **DU 15 AU 24 À AIX-EN-PROVENCE ET ALENTOURS**

Le festival itinérant TPA revient pour sa vingtième édition à Aix-en-Provence et ses alentours avec une série de huit concerts de qualité explorant de nombreux styles des musiques actuelles. Du punk au hip-hop, en passant par les musiques du monde ou encore le blues, une vingtaine de groupes et artistes seront au rendez-vous. On peut citer, entre autres, Le 3<sup>e</sup> Œil, Touré Kunda, Raspigaous, Hippocampe Fou, Kacem Wapalek, Mouss & Hakim, Goulamas'K, Slim Paul, One Shot Lili. Et tout cela pour moins de

dix euros par concert !

EF

WWW.AIXQUI.FR

**SOLIDARITÉ NOAILLES - CONCERTS DE SOUTIEN AUX SINISTRÉS**

> **LES 15, 16 ET 17 AU MOLOTOV ET À L'OSTAU DAU PAIS MARSEILHÈS**

Marseille connaît des moments difficiles suite au drame de la rue d'Aubagne. Le Molotov, suivi de près par l'Ostau dau Pais Marseilhès, organise plusieurs soirées afin de soutenir les victimes, témoigner la solidarité des habitants de la ville et reverser tous les bénéfices aux sinistrés. De très nombreux artistes marseillais s'associent à l'événement. On peut citer, entre autres, Massilia

Sound System, Toko Blaze, Muge Knight, Imhotep, Dj Djel, K-Rhyme le Roi, Al Iman Staff, Dj Soon, Pak Djeen, DJ Daz, La Cumbia Chicharra, Don Maleko, Mungo's Park...

EF

WWW.LEMOLOTOV.COM / WWW.OSTAU.NET

**BRENDA SAVANE**

→ **LE 15 AU FUNICULAIRE**

Le trio déjanté Brenda Savane démarre sa tournée hivernale et nous apporte un peu soleil en ces temps pluvieux. Mélanie, Capucine et Aurélie nous invitent dans la réserve africaine du Funiculaire pour un véritable safari au cœur des années quatre-vingt-dix. Pas d'éléphant, ni de zèbre ce soir-là, mais une multitude de covers groove, hip-hop et soul : de Deee-Lite à Lauryn Hill en passant par Corona ou Blackstreet. De quoi passer un moment festif, noyé dans les souvenirs de jeunesse et peut-être le rhum...

EF

LEFUNICULAIRE.FR

**FESTIVAL D'ACCORDÉON #3**

→ **DU 15 AU 17 AU NON-LIEU**

Novembre est le mois des festivals au Non-Lieu avec la troisième édition du Festival d'accordéon. Via deux duos et un quintette, les fringantes Oreilles d'Aman revisitent avec audace les codes de la musique klezmer et célèbrent le poète perse Omar Khayam. Pour honorer sa vocation internationale, le Non-Lieu recevra également l'accordéoniste américain Alan Bern, grand maître de la musique savante et du klezmer. Viendront ensuite deux soirées dans le cadre de Jazz sur la Ville : un tendre hommage à Ella

Fitzgerald par la chanteuse Raymonde Mandineau, puis l'Américain Terry Lee Hale, vedette du blues contemporain.

OP

WWW.LE-NON-LIEU.FR

**SWEETIE IRIE**

→ **LE 16 À L'INTERMÉDIAIRE**

Inspecta et Pulla, deux figures de la drum'n'bass sudiste, invitent Sweetie Irie pour une soirée explosive à l'Intermédiaire. Après avoir collaboré avec des artistes reconnus comme Aswad, Ms Dynamite, Congo Natty ou encore Gorillaz, le chanteur anglais vient de sortir un album détonnant en collaboration avec Benny Page, la star de la jungle UK. Les activistes Pulla et Inspecta prendront le contrôle des platines pendant que Sweetie Irie enflammera le microphone pour le plus grand plaisir des junglists marseillais.

EF

WWW.FACEBOOK.COM/INTERMEDIAIRE.LIVE

**ZENZILE + MASSILIA HI FI FEAT BALTIMORES**

→ **LE 17 À LA SALLE DES FÊTES DE VENELLES**

Une nouvelle fois, Comparses et Sons nous propose une soirée qui promet de faire vibrer les murs de la Salle des Fêtes de Venelles. Cette fois-ci, c'est au tour de Zenzile, fer de lance du dub à la française depuis une vingtaine d'années, de venir animer le dancefloor avec les sons de leur nouvel opus intitulé *5+1 meets Jay Ree*. Mais ils ne seront pas seuls, ce soir-là, à faire danser les amateurs de dub et de reggae puisqu'ils seront accompagnés par

les activistes Massilia Hi Fi et Baltimores.

EF

WWW.COMPARSESETSONS.FR

**ELISA DO BRASIL + EVE DAHAN + CHICA UNDERGROUND**

→ **LE 17 À L'ESPACE JULIEN**

Après avoir secoué la cité phocéenne pendant une dizaine de jours, le festival Meltin'Art s'achève en beauté avec une soirée de clôture 100 % féminine à l'Espace Julien, qui ravira tous les amateurs de musique électronique. De la techno de Detroit et autre booty bass avec l'infatigable Chica Underground, de la house avec l'envoûtante Eve Dahan et de la drum'n'bass avec la star franco-brésilienne Elisa do Brasil. De quoi satisfaire les

clubbers marseillais qui pourront s'éclater jusqu'à l'aube.

EF

WWW.FESTIVALMELTINART.COM

**RENCONTRES TAMBOR Y CANTO - VENEZUELA**

→ **DU 22 AU 25 À MARSEILLE**

Malgré une baisse de 80 % de ses subventions, l'équipe de l'Assos' Picante maintient la quinzième édition des rencontres Tambor y Canto, cette année consacrées au Venezuela. La programmation nous emmènera notamment dans les grandes plaines agricoles du pays avec le « joropo » du Grupo Caney. Familier de la culture vénézuélienne pour y avoir vécu deux

ans, le directeur artistique de la manifestation, Simon Bolzinger, proposera quant à lui une conférence et deux concerts, dont un avec son groupe Zumbao, pour transmettre les valeurs toujours bien vivantes d'une terre et d'un peuple, entre musique, joie et fraternité.

CM

WWW.ASSOSPICANTE.COM

**TIGHTEN UP ! #17**

→ **DU 22 AU 25 À MARSEILLE**

Pour sa dix-septième édition, le festival Tighten Up revient en force et investit cinq lieux emblématiques marseillais avec une programmation éclectique allant de la soul à la house, mêlant invités internationaux (Yarah Bravo du label Ninja Tune, Romare, Derobert & The Half Truths, Too Many Zooz) et artistes locaux tels que Woxow, Le Pompier Poney Club, Pak D'jeen, Dj Garfid, SlyDaWise, Jean-Baton... À noter, l'after Funky to Dirty à l'Espace Julien en présence du duo berlinois Africaine 808, accompagné

de Selecter The Punisher, AirSolid et L'Atomiste.

EF

WWW.FACEBOOK.COM/TIGHTEN.UP.3/

**LA FOLLE CRIÉE**

→ **DU 24 AU 25 AU TNM LA CRIÉE**

Les musiciens ont la bougeotte. Qu'il faille gagner sa vie auprès d'autres mécènes ou raviver son inspiration sous d'autres cieus, il n'y eut guère que le grand Bach qui vécut dans un mouchoir de poche. Les autres ont fait leur baluchon : Vivaldi, Mozart, Liszt, Dvorak... composèrent en chemin. La Folle Criée nous adresse leurs cartes postales sous le format désormais familier de brefs concerts peu onéreux réunissant d'éminents interprètes aux propositions souvent originales. Le *Voyage aux étoiles* de la pianiste Shani Diluka au clavier de commande d'un astronfere réunissant Bach et *Le Petit Prince* sifflera le départ.

RY

WWW.THEATRE-LACRIEE.COM

**SHIJIN**

→ **LE 24 AU THÉÂTRE DE FONTBLANCHE**

Coalition de quatre identités fortes de la musique jazz, Shijin (qui signifie dans la symbolique orientale « les gardiens des quatre points cardinaux ») débarque au Théâtre de Fontblanche dans le cadre du festival Jazz sur la Ville. Laurent David, Malcolm Braff, Jacques Schwarz-Bart et Stéphane Galland nous invitent dans un voyage jazzy aux quatre coins du monde, de la biguine à la musique sud-africaine, des rythmiques vaudoues aux danses

chaloupées brésiliennes, des beats complexes et insensés aux efficaces binaires disco.

EF

WWW.CHARLIE-JAZZ.COM

**AKWABA NEEDS YO !**

→ **LE 24 À L'AKWABA (CHATEAUNEUF DE GADAGNE)**

Depuis dix-sept ans, Akwaba est un acteur incontournable de la culture et de l'art dans le Vaucluse. Après avoir reçu plus de cent trente mille spectateurs, organisé plus de sept cent spectacles avec deux mille cinq cent artistes, ce lieu emblématique sollicite notre aide lors de cette soirée de soutien. De nombreux artistes se joignent à l'événement pour épauler l'Akwaba : Papet J, Welders Hifi, Joulik, Ashkabad, Conquering Sound, Second Rôle, Fenek, Scorpute, Maudite Taraf ou encore Notime. Et nous y serons

également !

EF

AKWABA.COOP

# YUL, NEVER WALK ALONE

À la fois compositeur, musicien, chanteur et producteur, le touche-à-tout Yul présente son nouveau projet dans le cadre du festival Jazz sur la Ville. Présentation.



© Daarwin Tous des K

 La Criée

Reprise exceptionnelle !

## LA FUITE!

COMÉDIE FANTASTIQUE EN 8 SONGES

Mikhaïl Boulgakov / Macha Makeïeff

Lumières Jean Bellorini Complicité d'Angelin Preljocaj

29 novembre > 13 décembre

«Un vaudeville frénétique sur l'exil et la défaite, dans la folie de la révolution russe. Dans une mise en scène chantante et virevoltante de Macha Makeïeff, un décor éblouissant et fantomatique, une troupe d'acteurs magnifiques, drôles et bouleversants».

Réservez ! [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

La Criée Théâtre national de Marseille

Borsalino vissé sur la tête, l'homme est grand, mince; Yul s'exprime tranquillement en choisissant méticuleusement ses mots. Sur les murs de son studio, des affiches de Malcolm X et Martin Luther King en disent long sur son engagement artistique. Issu d'un quartier difficile d'Aix-en-Provence, le petit Ulrich se prend de passion pour la musique dès son plus jeune âge, touché par la vibration d'une flûte à bec en CE2. « Elle ne m'a pas quitté depuis. » Ému par Catherine Lara et son violon blanc, il apprend ensuite le solfège malgré le manque d'encouragement de son professeur ; de toute façon, « ce qui est accessible ne m'a jamais trop intéressé. » Puis il entre au Conservatoire de Marseille. Le soir et entre deux cours, il joue de la batterie dans les bars avec ses potes.

Très vite, ses multiples talents sont reconnus : il tourne beaucoup avec des groupes locaux (Accoules Sax,

Zumbao...), compose et arrange pour d'autres (Sap Sap), enfle les casquettes de producteur et ingénieur du son. Si ses tournées l'enrichissent artistiquement, son prochain projet, fruit d'une longue maturation, se fera sur scène. Produit par la Mesón dans le cadre du festival Jazz sur la Ville, *That's my color* s'annonce grandiose, avec des danseurs et trois écrans sur scène. En trio avec Reggie Washington et Bobby Sparks, qui ont travaillé avec les plus grands du jazz, Yul y déploiera son esthétique soul mêlée d'une énergie rock, d'influences africaines (puisées dans ses racines bénino-togolaises) et d'expérimentations en tout genre. Pour un show à l'image de son créateur : affranchi des codes et des styles.

CATHERINE MOREAU

Yul : le 22/11 à l'Espace Julien (39 cours Julien, 6<sup>e</sup>), dans le cadre du festival Jazz sur la Ville.  
Rens. : [www.lameson.com](http://www.lameson.com) / [jazzsurlaville.fr](http://jazzsurlaville.fr)

(RE)TOUR DE SCÈNE | LA SOIRÉE  
MONOLOGUES AU THÉÂTRE JOLIETTE

# Monos

## stéréo



Autopsie de Geoffrey Coppini avec Irina Solano

Le Théâtre Joliette a eu la bonne idée de programmer deux monologues de comédiennes en une soirée.

On passe d'un univers à l'autre et sur certains plans, ces univers se parlent et nous disent des choses à nous, spectateurs de théâtre. Des choses sur le métier de comédienne et sur celui du « métier de vivre » pour une femme dans un monde où ce sont les hommes qui font la loi. Ces univers sont le siège d'un dilemme énergétique.

Dans *Autopsie-Monologue pour une comédienne sans travail* de Geoffrey Coppini, Irina Solano, drôle et parfois touchante, semble hantée par une figure masculine présente sur le plateau, tout de noir vêtue, le visage dissimulé derrière un masque tendance sado-maso. Il la coiffe, la maquille, l'habille, lui sert de partenaire et l'autopsie, tandis qu'elle répète *Hedda Gabler* d'Ibsen, joue du piano, passe du français à l'espagnol sous les auspices d'Hitchcock et d'Almodovar. Il y a de la solitude, de la folie, mais aussi de la farce dans la transformation de la femme en une créature théâtrale un peu pute qui, ne pouvant utiliser une énergie en quête de conversion, l'éradique en se suicidant pour finir en beauté.

Dans *Aglaré* de Jean Michel Rabeux, où les spectateurs sont installés comme sur un plateau de télé-réalité, Claude Degliame incarne la figure d'une

prostituée qui a toujours aimé ça et qui l'assume fièrement. Et finir en beauté pour elle, c'est continuer à « *sucer des bites à soixante-dix ans* ». Aglaé possède un savoir immense sur les hommes, la vie, l'amour, elle a aussi un humour radical. Ce n'est pas ce qu'elle raconte qui est le plus intéressant, mais comment elle le raconte. Irréductible et mélancolique, Claude Degliame irradie ce personnage de femme qui s'affirme corps vivant et insoumis. On a là une comédienne au talent immense, un monstre de théâtre qui attrape le spectateur et l'entraîne durant une heure, dans les souvenirs d'Aglaré avec sa voix frémissante et rocailleuse, son corps qui semble passer par tous les âges de la vie. Il y a quelque chose de troublant à en oublier totalement que c'est une actrice qui est là. L'énergie d'Aglaré se confond avec celle de la comédienne ; elles ont, chacune à leur manière, trouvé le moyen de l'employer.

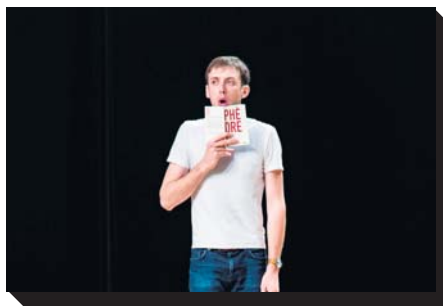
OLIVIER PUECH

La soirée monologues avec *Autopsie* de Geoffrey Coppini avec Irina Solano et *Aglaré* de Jean-Michel Rabeux avec Claude Degliame était présentée du 8 au 10/11 au Théâtre Joliette.

ÇA PLANCHE

### PHÈDRE ! PAR 2B COMPANY

→ LES 14 ET 15/11 AU THÉÂTRE DU MERLAN



Avant d'arriver sur les planches du Merlan, c'est d'abord dans des classes que Romain Daroles interprétait un professeur passionné de littérature classique et de théâtre qui donne une conférence sur la tragédie de Racine la plus jouée : *Phèdre*. Sous la plume du metteur en scène François Gremaud, la célèbre héroïne aux amours incestueux et

tragiques devient *Phèdre !*, avec un point d'exclamation. La tragédie devient comédie, la pièce mise en abyme d'une autre pièce. Bourré d'humour et de jeux de mots, de références mythologiques et historiques, le comédien-professeur décortique les relations entre les personnages, le contexte de la pièce. Dans les répliques de cet admirateur de *Phèdre*, c'est la passion, la fascination et l'amour des belles lettres que l'on ressent entre les vers de Racine mêlés au texte de François Gremaud.

MAD

RENS. : 04 91 11 19 20 / WWW.MERLAN.ORG  
POUR EN (SA)VOIR PLUS : WWW.2BCOMPANY.CH

### FESTIVAL LES INNOVATOIRES

→ JUSQU'AU 23/11 AU THÉÂTRE NONO



Corps, voix, danse, théâtre, mouvement, musique classique ou contemporaine, sont les maîtres-mots du Mois de la Jeune création, Les Innovatoires, en novembre au Théâtre Nono. Six spectacles d'une génération de jeunes créateurs (tous ont moins de trente ans) à découvrir sur scène. Au programme : les préoccupations

contemporaines d'une jeunesse créative avec *Play Loud*, une pièce sur la jeunesse, l'amour, la famille à la scénographie minimaliste ; *La Jeune fille et la mort*, chorégraphie de deux danseurs sur une musique de Schubert ; *Dirty Dancing*, interprétation en mouvement de la décomposition photographique en histoire de l'art ; *Absentia*, où un seul corps se meut dans la lumière ; *Croissance Zéro*, où création fait face à consommation ; et *Double Je : L'oratorio imaginaire*, chanté par le contreténor Remy Brès.

MAD

RENS. : 04 91 75 64 59 / WWW.THEATRE-NONO.COM

### DUO(S) MIROIR – MARSEILLE-LE CAIRE PAR LA C<sup>IE</sup> SKAPPA ! & ASSOCIÉS

→ LES 16 ET 17/11 À LA FRICHE LA BELLE DE MAI



Les « duos » ou « miroirs » créés par Isabelle Hervouët avec la compagnie Skappa ! & Associés sont composés d'un adulte et d'un enfant qui évoluent ensemble sur scène, en symbiose totale. Pour *Duo(s) Miroir – Marseille-Le Caire*, ce sont deux duos, l'un français et l'autre égyptien, que propose la metteuse en scène. Inspirée de ses

voyages en Égypte, elle propose un conte philosophique pour petits et grands. Dans ce spectacle, Marseille et Le Caire sont deux villes qui deviennent des lieux de questionnements, de paysages, de rêves et d'horizons. Les explorations poétiques et sensibles de la dramaturge autour de ces villes s'accompagnent aussi de créations plastiques (images, dessins, photos, objets) et musicales (composées par Mohamed Shafik). Un duo libanais verra le jour en 2019...

MAD

RENS. 04 95 04 95 75 / WWW.THEATREMASSALIA.COM  
POUR EN (SA)VOIR PLUS : WWW.SKAPPA.ORG/WEB

## LES RENCONTRES D'AVERRÔES

# Accorder les genres

Après un quart de siècle de réflexion sur les liens qui unissent et séparent les habitants des deux côtés de la Méditerranée, l'équipe des Rencontres d'Averroès accoste sur d'autres rives, mettant face à face non plus les territoires ou les peuples, mais les genres.

« Sommes-nous au temps d'une grande révolution anthropologique, d'un bouleversement majeur dans la relation entre les sexes ? », telle est la question initiale. Pour y répondre, l'équipe des Rencontres d'Averroès, menée par l'inoxydable Thierry Fabre, a convié des penseurs, femmes et hommes, dont le regard se porte sur la société méditerranéenne.

une nouvelle édition de *Radio Live*, concept lumineux mêlant prises de paroles inédites, projections, musique et dessins réalisés en direct... sous la houlette des journalistes et productrices radio Aurélie Charon (France Culture) et Caroline Gillet (France Inter) et de la dessinatrice Amélie Bonnin. Vendredi, le chanteur italo-britannique Piers Faccini et la chanteuse d'origine kakyle Yelli Yelli donneront à vivre par



Rester vivants de Pauline Beugnies

La première table ronde, intitulée « Des relations fondées sur des textes, sacrés et profanes ? », convoque les textes des trois principaux monothéismes — la Torah, la Bible, et le Coran — afin de déterminer la part de l'héritage qui fonde encore les relations entre les unes et les autres à ce jour. « De profonds archaïsmes qui justifient et légitiment l'inégalité femme-homme sont-ils fondés sur ces textes ? »

Mais toutes les réponses ne se trouvent pas dans les livres, et les tables rondes suivantes s'orientent vers d'autres champs : les imaginaires et les valeurs, les pratiques et les mouvements de contestation, les cauchemars et les rêves. Interdits, prohibition, discriminations, mondialisation... les mots choisis sont porteurs, autant du malaise que du projet.

Pour sortir de l'ornière creusée par les complexes relations femme-homme, les Rencontres d'Averroès convient également des artistes. Charge à eux d'instiller l'intuition qu'un échange harmonieux est toujours possible entre les sexes. À commencer par

procuration un instant où une femme et un homme se « trouvent » avec leur spectacle *I dreamed an Island*, qui mêle les langues, la poésie et la musique — oscillant entre folk et musiques du monde.

Le lendemain, le danseur de flamenco Israel Galván, qui a su redéfinir les codes d'une virilité surannée, devrait donner une leçon de posture, une envie de (se) penser autrement.

Et pour que l'inégalité femme-homme ne soit pas une fatalité, les jeunes esprits sont aussi conviés, dès le jeudi qui marque l'ouverture de ces journées, à une session « Averroès Junior » au Mucem. Autour du film *Rester vivants* de Pauline Beugnies, ils réfléchiront, via des ateliers et une rencontre, sur la parole de quatre jeunes Égyptiens qui ont été à l'avant-garde de la révolution de 2011.

PATRICIA ROUILLARD

Les Rencontres d'Averroès : du 15 au 18/11 au Théâtre La Criée (30 quai de Rive Neuve, 7°). Rens. : 04 84 83 02 00 [www.rencontresaverroes.com](http://www.rencontresaverroes.com)

## ROUTES ET DÉROUTES, RÉSISTANCES AFGHANES

# Feuilles de routes

Entre Martigues et Port-de-Bouc, la manifestation « Routes et déroutés, résistances afghanes », initiée par l'équipe de la Maison des Jeunes et de la Culture de Martigues, investira divers lieux du territoire, pour un panorama passionnant consacré à l'un des plus fascinants pays d'Asie, et à son peuple tout entier.

Si le sujet est de toutes les voix médiatiques et politiques, souvent jusqu'à l'absurde et à la caricature, la question d'un accueil digne et humaniste de celles et ceux qui ont dû fuir leurs terres, échappant aux drames de conflits meurtriers, se pose concrètement, chaque jour, sur nos territoires. Gênés en tournures — pour d'obscures raisons électorales ? — par la prise en charge fondamentale de femmes, d'enfants, d'hommes dont même la sémantique obscurcit l'horizon lorsque l'on mélange les mots de migrants, réfugiés, exilés, les pouvoirs publics peinent à apporter les réponses qui s'imposent, et l'on constate que le champ associatif reste le plus actif, le plus efficace en ce domaine. À quelques encablures de la cité phocéenne, les villes de Martigues et Port-de-Bouc s'inscrivent, inversement, dans une réelle dynamique d'accueil et de soutien à celles et ceux qui ont traversé des continents, dans l'espoir de poursuivre leur récit de vie, dans la mesure du possible. À commencer par la formidable équipe de la MJC de Martigues, dont le travail et l'intelligence humaine sont exemplaires. Parallèlement à cette implication quotidienne et stakhanoviste, la structure propose un événement culturel d'envergure — Routes et déroutés —, croisement de disciplines artistiques et de réflexions, rencontres propices à s'interroger sur l'exil, les migrations et la guerre, bien loin de la praxis indigeste des mass médias. Après s'être penchée sur la Syrie et le Soudan, l'équipe de la MJC met en lumière l'Afghanistan et le peuple afghan, dont la richesse de l'histoire est infiniment considérable : « Routes et déroutés, résistances afghanes » associera ainsi de nombreux partenaires des deux villes — la MJC, bien évidemment, mais également la médiathèque Boris Vian, les cinémas Jean Renoir et Méliès, la cinémathèque Gnidzaz —, pour une série de rendez-vous de haut vol. À commencer par

la grande journée d'ouverture, le 17 novembre, à la MJC, qui, parmi un déroulé particulièrement riche, mèlera la conférence « L'Afghanistan, quelle Histoire ! » de Karim Pakzad, le vernissage de l'exposition *Échos d'un autre Afghanistan* réunissant les photographes des trois artistes Asghar Noor Mohammadi, Najiba Noori et Barialai Khoshal, et, pour clôturer la journée, le concert de musique pop folklorique afghane par le groupe Maowj. Nous retrouverons par ailleurs l'équipe de la MJC pour deux autres propositions : la rencontre, le jeudi 22 novembre, sous le signe de la bande dessinée autour de l'ouvrage *Kaboul Requiem, Un thé avec les Talibans*, animée par Yann Madé, en présence des auteurs Nicolas Wild et Sean Langan, suivie de la projection du film *Welcome to Paristan* en présence du réalisateur Mohamad Reza Sahibdad ; et la soirée de clôture, le 30 novembre, qui mettra l'accent sur la condition féminine en Afghanistan, autour de la rencontre avec l'artiste performeuse Kubra Khademi. Autre temps fort, la Médiathèque Boris Vian propose quant à elle l'exposition photographique *Simplement afghanes*, en partenariat avec Afghanistan Libre, et la rencontre avec l'auteure Chekeba Hachemi, pour son ouvrage *L'Insolente de Kaboul*, qui sera suivie au Méliès de la projection du film de Roya Saddat, *A Letter to the President*. Le cinéma qui a, dans cet événement, une place capitale, avec la séance, au Renoir, du magnifique *Sonita*, accompagnée d'un entretien filmé avec la réalisatrice Okhsareh Ghaem Maghami, et les rendez-vous de la cinémathèque Gnidzaz autour des films *Afghanistan, un État impossible* d'Atiq Rahimi, *La Nuit remue* de Bijan Anquetil et l'incontournable *Nothingwood* de Sonia Kronlund.

EMMANUEL VIGNE

Routes et déroutés, résistances afghanes : du 17 au 30/11 à Martigues et Port-de-Bouc. Rens. : 04 42 07 05 36 / [www.routesetderoutes.com](http://www.routesetderoutes.com)



CYCLE « FEMME(S) ET RÉSISTANCE(S) »  
AU THÉÂTRE DE L'ŒUVRE

# FEMMES DE TÊTE

Au Théâtre de l'Œuvre, la compagnie Mémoires Vives propose un cycle entre arts et histoire afin de rendre hommage à ces femmes « oubliées par l'histoire et les mythes nationaux, qui ont résisté aux oppressions, aux régimes autocratiques, à la domination masculine. »



© Michel Gabriel Duffour

Sorcières par la Compagnie Mémoires Vives

Entre théâtre, chant, danse, témoignages, lectures, récits et scène ouverte, ces dix journées éducatives et artistiques entendent stimuler toute réflexion sur la condition féminine, toujours en pensant à « ces femmes qui aujourd'hui encore, à travers le monde, doivent résister à ce qu'on veut leur imposer comme emprisonnement ou libération. »

Avec la pièce *Sorcières*, inspirée par *L'Holocauste des Sorcières d'Alsace* de Jacques Roehrig, la compagnie dirigée par Yan Gilg ouvre elle-même le bal. Sous la forme d'un théâtre musical, le spectacle revient sur le sort réservé à certaines femmes du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle en Occident, massacrées au motif qu'elles étaient « guérisseuses ou accoucheuses, riches, veuves ou pauvresses (...) », bref tout et son contraire, pourvu qu'elles soient de sexe féminin.

Un pied dans le passé, le regard tourné vers l'avenir, le reste de la programmation s'ancre dans le présent de l'indicatif : avec *Elles disent*, le Collectif Transbordeur fait le récit en danse et en mots, avec humour et dérision, des tentatives pour inventer de nouvelles manières de vivre, ici et aujourd'hui. Les Héroïnes de Belsunce, Les Lunettes décoloniales, Les femmes de Mot à Mot, la Baguette Magique et les femmes du Réseau Santé Marseille Sud harmonisent leurs paroles autour du cri de guerre de la pionnière féministe Louise Michel, qui écrivait dans ses *Mémoires* en 1890 : « La question des femmes est, surtout à l'heure actuelle, inséparable de la question de l'humanité. »

Ladite « heure actuelle » n'aurait-elle donc toujours pas sonné ? Il faut voir... La projection-débat autour du documentaire de Fatima Sissani, poétiquement intitulé *Tes cheveux démêlés cachent une guerre de sept ans*, pourrait donner une partie de la réponse. Et *Chacal, la fable de l'exil*, mise en scène des fables kabyles et de la mythologie berbère par le Collectif Manifeste Rien, pourrait la conforter. Il faut voir...

PATRICIA ROUILLARD

Cycle « Femme(s) et résistance(s) » : du 21 au 30/11 au Théâtre de l'Œuvre (1 rue Mission de la France, 1<sup>er</sup>).

Rens. : 04 91 90 17 20 / cie-memoires-vives.org/cycle-memoriel-femmes-et-resistances

FESTIVAL DATABIT.ME

# Technologies, de l'information !

*Ventilo* a échangé avec David Le Pole, créateur du festival Databit.me, dont la neuvième édition a commencé cette semaine à Arles et Tarascon. Décodage.

**A**u programme cette année, des expositions évolutives, interactives et participatives, des conférences non académiques, des projets avec des travailleurs en insertion et des grands designers, une collaboration avec des Dj's, musiciens ou encore une radio italienne. Un programme à expérimenter autour de questions liées au numérique et à notre rapport à ces outils dans la société et le politique.

Le festival Databit.me est organisé cette année en deux temps forts : *Automédia* et *Hippomedia Something*. Le premier prend pour point de départ la question de notre rapport aux médias, aux outils numériques et à l'information dans le monde contemporain. Quelle place donner à la technologie quand elle est le vecteur de « fake news » ? *Automédia* est pensé comme un laboratoire d'expérimentation en constante évolution qui tentera de chercher des réponses, des sources, des solutions à ces problématiques. « Si on ne cherche pas, on ne trouve pas », s'exclame David, sans savoir quels vont être les résultats de cette investigation participative. C'est avec entrain qu'il décortique les projets qu'on pourra y découvrir.

Tout d'abord, il y aura une proposition sur quatre jours, en partenariat avec le Festival Gamerz : une expérience, exposition, atelier, workshop, « chantier » — on ne sait plus très bien comment l'appeler —, pendant laquelle tout le monde est invité à participer et à concevoir sa propre information pour ensuite créer les médias et les outils de sa diffusion. On y produira un contenu, des objets, des fanzines, et on se posera la question, collectivement, de la manière avec laquelle on forge une information, de quels réseaux on utilise pour la faire circuler.

Une information provient toujours d'un endroit, elle a toujours une origine, une source, et ce sont ces sources qui interrogent nos chercheurs numériques. En collaboration avec Hapax, label entre électro abstract hip-hop et expérimental, *Tout est dans les fontaines*, ou *Tout est dans les sources*, est une soirée performative

autour de ces questions d'origines et de généalogie dans la sphère du Net, mais aussi de la création en général. La figure du fabuliste Jean de la Fontaine est ici convoquée, non pas pour ses célèbres textes qui mettent en scène des animaux, mais pour des poèmes érotiques qui seront dits par une bouche géante projetée. La soirée continue avec un concert de Garage Blonde, pendant lequel le public sera littéralement inondé d'informations.

L'édition de l'an passé portait autour de la question du travail, suite à la découverte d'un texte de Paul Ardenne, historien et critique d'art. Ce texte, *La représentation artistique du travail, 19<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles*, donne lieu à *Regarde, je travaille*, un travail réalisé en résidence par trois femmes artistes, une musicienne, une poétesse et une plasticienne vidéaste. Dans son texte, Ardenne décrit les manières avec lesquelles on a représenté l'homme au travail. La question se pose aujourd'hui : comment représenter les métiers contemporain ? Et d'ailleurs, tous les champs sociaux sont ils vraiment représentés en art ? Un spectacle pensé par ces trois créatrices tentera d'ouvrir ces questions.

*Hippomedia Something*, le deuxième volet de Databit.me, c'est aussi cette année une collaboration avec la designer Matali Crasset, qui va construire et concevoir une capsule écologique avec des travailleurs en insertion professionnelle. C'est avec l'association Chevaux de Traits d'Union Sociale à Tarascon et en partenariat avec la Fondation Luma que le projet de réalisation puis de déplacement de cette « chariotte », comme l'appelle David Le Pole, aura lieu. Artistes, bricoleurs, hackers, bidouilleurs seront au rendez vous.

Un rendez-vous où numérique et politique, utopies et critiques, expérimentation et production, social et imaginaire ne font qu'un. Un vrai réseau d'artistes et de producteurs invités, de partenariats tissés avec différents acteurs du territoire...

MATHILDE AYOUB

Festival Databit.me : du 14 au 17/11 à Arles et Tarascon.  
Rens. : databit.me



# De la rue d'Aubagne à La Palud, Noailles, laboratoire de l'incurie municipale

Noailles, où trois immeubles se sont effondrés lundi 5 novembre, concentre un grand nombre de situations d'habitat indigne. De cas jamais traités en études à rallonge, sans oublier un grand plan aux petits résultats, zoom sur ce quartier symbole de l'incurie municipale.

**A** vol d'oiseau, ce n'est qu'à quelques battements d'aile de la rue d'Aubagne. L'aile sombre d'un oiseau de mauvais augure. Ce jeudi matin, devant les numéros 1 et 3 de la rue de la Palud, des blocs de béton empêchent l'accès. Le premier immeuble fait partie des cinq sites qui font l'objet d'une évacuation suite à une présomption de péril imminent, depuis le début de la semaine.

Devant les blocs, trois personnes patientent, l'air perdu. Ils ont passé la nuit à l'hôtel et espèrent récupérer quelques affaires. « *Au moins des vêtements, un pull pour mon fils de neuf ans qui est parti à l'école avec juste ce qu'il avait sur dos* », demande Ouarda Tighiouart. Avec un fils encore en poussette, Karima Bennettayeb est également sans emploi. Elle travaillait pour le coiffeur qui occupait le rez-de-chaussée.



Le n°3 rue de la Palud

## LOCATAIRES DE MARSEILLE HABITAT ET VOISINS D'UNE RUINE

Tous sont locataires de Marseille Habitat. En 2011 encore flottait à la fenêtre la même bache bleue annonçant une rénovation qui pendait à celles du 63 rue d'Aubagne. En 2013, la société d'économie mixte dans laquelle la Ville de Marseille est majoritaire a lancé les travaux de rénovation du bâtiment et a réussi à créer cinq logements sociaux. Aujourd'hui, ceux-ci se lézardent déjà. « *C'est du maquillage, ils ont collé des plaques de plâtre pour faire propre* », estime Llyes Tighiouart, le mari de Ouarda, qui dit être du métier. Les deux époux refusent l'idée d'être réintégrés dans cet immeuble si le péril est levé.

Chez Karima, au dernier, on voit une fissure qui part de l'immeuble voisin et atteint sa fenêtre. « *Il y a la même fissure au-dessus de la porte d'entrée, explique-t-elle. Et des fissures partout dans l'escalier* », jusqu'au dernier. Si ce bâtiment est dans

cet état, c'est que l'immeuble voisin menace ruine. À la porte comme à toutes les fenêtres du 3, rue de La Palud, des étais métalliques tiennent la façade en place. Lors de la conférence de presse de la mairie jeudi 8, Arlette Fructus, élue au logement et présidente de Marseille Habitat, n'a pas eu le temps de répondre à des questions précises sur ce cas, si ce n'est pour mettre en avant le principe de précaution.

## LE RISQUE D'EFFONDREMENT POINTÉ DÈS 2017

Là comme ailleurs, les bâtiments tiennent les uns contre les autres. C'est ce qu'avaient conclu les militants de Noailles Ombres et Lumières, un collectif d'habitants et d'experts réunis autour de Michel Guillon <sup>(1)</sup> à propos du 61 au 71 de la rue d'Aubagne. Ceux-là même qui se sont effondrés ou qui ont été détruits dans le drame qui mobilise tout le monde aujourd'hui. « *Il suffisait d'analyser les fissures sur les façades pour comprendre que ces immeubles menaçaient de s'effondrer*, explique Éric Baffie, architecte et membre du collectif. *C'est ce que nous avons écrit dans un document de travail.* »

Le document qui résulte du travail de ce collectif réalisé en juin 2017 rassemble les données connues sur 70 immeubles du quartier Noailles. Marsactu a pu le consulter. « *Nous étions partis de l'enquête menée par l'association Un centre-ville pour tous en 2009 et nous l'avons élargie aux autres immeubles notamment visés par le plan d'éradication de l'habitat indigne sur tout le haut du quartier*, explique Michel Guillon. *Nous avons donc fait une visite non exhaustive du quartier en juin 2017. Notre but était d'arriver avec des données précises pour préparer une réunion avec le service d'habitat de la Ville et la Soleam en charge du nouveau projet de rénovation du quartier.* »

Ils ont ensuite concentré les données sur 28 immeubles du quartier et envoyé un tableau recensant toutes les données recueillies à la direction de l'habitat. Laquelle a pris part au travail du collectif et complété le tableau en indiquant quelle était la situation de l'immeuble en 2017. De ces échanges ressort un bilan précis et détaillé.

« *Sur les 63 à 71 rue d'Aubagne, nous n'avons pas mis en avant notre constat car il y avait des travaux en cours*, explique Michel Guillon. *On peut s'interroger aujourd'hui sur ce à quoi ils ont servi.* »

« *Nous avons préféré insister sur le projet de crèche et de logements sociaux. Nous étions dans une volonté de dialogue et les services étaient à l'écoute*, complète Éric Baffie. *C'est pour cette raison que nous avons inclus dans cette liste des immeubles qui ont été traités avec, parfois, construction de logements sociaux. Cela avait aussi pour but de montrer que c'était possible.* »

## EN ATTENDANT L'ÉTUDE...

Ces immeubles qui ont connu une évolution positive sont 13 sur les 28 de l'échantillon examiné. Mais par un effet saisissant de contraste, ils éclairent ce qui n'a pas été fait ailleurs. « *Dans notre tableau, nous sommes partis des prescriptions inscrites dans le périmètre de restauration immobilière qui était censé permettre la rénovation du quartier dès 2001*, explique David Escobar, urbaniste, doctorant en sociologie et militant d'un Centre ville pour tous. *Cela veut dire que, dès cette époque, les propriétaires étaient enjoins de réaliser des travaux sous peine d'expropriation Or, on voit bien que certains immeubles ont traversé les années sans connaître le moindre changement.* »

Ainsi le 20 de la rue Rodolphe-Pollak est décrit comme un immeuble occupé qui présente des « *graves problèmes de salubrité* ». Réponse du service habitat de la Ville : « *Immeuble repéré mais non diagnostiqué dans le cadre de l'opération d'amélioration de l'habitat dégradé. À pointer dans le cadre de l'étude pré-opérationnelle 2017-2018.* »

Pour décoder un peu le jargon technique, cet immeuble est passé entre les mailles d'une opération, le PRI, permettant aux propriétaires de 152 immeubles de Noailles de défiscaliser le montant des travaux réalisés. S'ils ne faisaient pas les travaux prescrits, ils étaient menacés d'expropriation (2001-2009). Il n'en a rien été ou alors ces procédures ont échoué. L'immeuble est passé ensuite entre les mailles d'une opération d'incitation à la réalisation de travaux (OAHD), puis à travers une concession d'éradication de l'habitat indigne (EHI) où là aussi la possibilité d'expropriation existe. Ces habitants attendront donc une nouvelle étude métropolitaine. En passant, celle-ci a glissé d'un an et ses résultats sont attendus pour 2020...

## IMMEUBLES AVEC MARCHANDS DE SOMMEIL

Les bâtiments sont nombreux ainsi à présenter des présomptions de péril ou d'insalubrité et à devoir attendre les conclusions d'une nouvelle étude. L'hôtel Simplon rue du musée était repéré dès 2001 et théâtre d'un marchand de sommeil connu de tous. Il devait être exproprié en 2009 mais demeure toujours en activité en 2017. Réponse de la Ville : « *La procédure d'expropriation a échoué par défaut de notification.* » L'immeuble est renvoyé pour étude à la même période précitée. Même chose pour l'hôtel Univers, rue des Feuillants, avec marchand de sommeil, péril ou insalubrité.

Certains de ces immeubles sont propriété municipale sans que cela ne change grand-chose à l'inertie. Le 30, rue du musée ? « *Entrée en jouissance en 2012.* » Six ans après, l'immeuble vide attend toujours un appel à projets. Pour le 29 rue du musée, repéré en 2001 et toujours en péril, il attend depuis 2014. Le 25 depuis 2011...

Même l'immeuble du 43 rue d'Aubagne, qui abrite l'association Destination Familles où le collectif a rencontré la direction de l'habitat de la Ville dans le cadre de ce travail, présente des « *fuites d'eau* » et un marchand de sommeil dans les étages. Il est copropriété de la Ville et attendra l'issue de l'étude.

## « MOYENS BIEN MAIGRES »

Ce n'est là qu'un échantillon non exhaustif des 48 % d'immeubles d'habitat indigne du quartier. En conclusion de cette rencontre de juillet 2017, les militants de Noailles Ombres et Lumières pointent « *les outils, les méthodes et les moyens* » qui leur semblent « *bien maigres* » pour « *lutter contre les marchands de sommeil, l'insalubrité et permettre à tous de se loger dignement.* » Et le collectif de déclarer dans son compte-rendu :

*Nous n'avons pas senti de réelle capacité d'agir globalement sur cette problématique mais plutôt une série de réponse au cas par cas, dans la continuité des politiques menées ces dix dernières années.*

Depuis la conférence de presse municipale du 8 novembre, les Marseillais savent que le drame qui s'est noué rue d'Aubagne peut se rejouer à Noailles, et ailleurs dans la ville. Sans que cela ne crée pour l'heure d'électrochoc salvateur à la mairie.

BENOÎT GILLES

(1) Michel Guillon est par ailleurs un des 44 lecteurs-investisseurs (minoritaires) de Marsactu.

Recommandé par Ventilo

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR [www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)

MERCREDI 14

FESTIVALS TEMPS FORTS

- Jazz sur la Ville**  
Jazz. 12<sup>e</sup> édition  
Marseille et Région Sud-PACA.  
Rens. : [www.jazzsurlaville.fr](http://www.jazzsurlaville.fr)
- Lecture par Nature**  
2<sup>e</sup> édition de l'événement littéraire et culturel métropolitain sur le thème de la nature, sous le parrainage de Hubert Reeves  
Communes de la Métropole Aix-Marseille-Provence. Rens. : [lectureparnature.ampmetropole.fr](http://lectureparnature.ampmetropole.fr)
- Mômaix**  
12<sup>e</sup> édition du temps fort jeune public d'Aix : théâtre, danse et musique  
Aix-en-Provence. Rens. : 04 42 91 99 19 / [www.aixenprovence.fr](http://www.aixenprovence.fr)
- Novembre pour la Paix**  
Programmation autour de la Première Guerre mondiale à l'occasion du centenaire de l'armistice : expos, conférences, concerts, projections, spectacles...  
Vitrolles. Rens. : 04 42 77 90 27 / [www.vitrolles13.fr](http://www.vitrolles13.fr)

**Les Rencontres à l'Échelle**  
13<sup>e</sup> édition du festival pluridisciplinaire proposé par les BANCs Publics autour des questions liées aux identités, aux migrations, aux rapports entre l'Occident et l'Orient : arts visuels, danse, théâtre, performances, lectures...  
Marseille. Rens. : 04 91 64 60 00 / [www.lesrencontresalechelle.com](http://www.lesrencontresalechelle.com)

MUSIQUE

- Jam Vocale Jazz**  
Scène ouverte Jazz  
U.Percut (127 rue Sainte, 7<sup>e</sup>). 21h. Gratuit
- Jazz sur la Ville**  
— In Love with - Coitus Interruptus  
L'Embobineuse (11 Boulevard Bouès, 3<sup>e</sup>). 20h30. 15 € (+ adhésion : 2 €)
- Jazz sur la Ville**  
— Trio André Villeger  
Jazz  
Hôtel C2 (48 rue Roux de Brignoles, 6<sup>e</sup>). 20h. Gratuit
- Kadavar + Monolord**  
Hard Rock / Doom  
Espace Culturel André Malraux (Six-Fours-Les-Plages). 20h. Gratuit

- Lilly's Swing**  
Entre swing, jazz et rockabilly  
IMFP / Salon de Musique (Salon-de-P<sup>e</sup>). 20h30. Gratuit
- Maria Martin & Antonio Negro**  
Flamenco  
La Caravelle (34 quai du Port, 2<sup>e</sup>). 20h30. Prix NC
- L'Opérette classique**  
Airs d'opérette Laurence Janot & Philippe Ermelier, accompagnés au piano par Caroline Oliveros  
Odéon - Théâtre municipal (162 La Canebière, 1<sup>er</sup>). 17h15. 7 €

THÉÂTRE ET PLUS...

- Amphitryon**  
Comédie baroque de Molière par le Théâtre de Poche-Montparnasse et Phénomène & C<sup>e</sup> (1h45). Mise en scène : Stéphanie Tesson. Avec Jean-Paul Bordes, Benjamin Boyer...Représentation suivie d'une rencontre avec la metteuse en scène  
Théâtre du Jeu de Paume (Aix-en-P<sup>e</sup>). 19h. 9/36 €
- Barbare Orgue**  
Création : lecture-spectacle de et par Laurent Colomb émaillée d'extraits vidéo sur le théâtre à l'école et l'étrangeté dans la langue  
Théâtre La Cité (54 rue Edmond Rostand, 6<sup>e</sup>). 15h. Gratuit (Adhésion annuelle : 5 €).

- Réservation conseillée à [resa@theatreclacite.com](mailto:resa@theatreclacite.com)
- Dans la peau de Don Quichotte**  
Cinéspectacle par la C<sup>e</sup> La Cordonnerie d'après l'œuvre de Cervantès (1h40). Adaptation, réalisation du film et mise en scène : Mélite Weyergans et Samuel Hercule. Musique originale : Timothée Jolly et Mathieu Ogier. Dès 12 ans  
Théâtre d'Arles. 19h30. 4/12/23 €
- Et hop ! Les Guérisseurs**  
Comédie dramatique de et avec Rufus (1h15). Avec aussi Richard Martin et Zoé Nancy  
Théâtre du Balcon (Avignon). 20h. 10/19/22 €
- La Fabuleuse Histoire d'Edmond Rostand (l'illustrateur de Cyrano)**  
Création : épopée-performance pour un comédien et un musicien koriste de Philippe Car et Yves Fravega par l'Agence de Voyages imaginaires (1h50). Mise en scène : Philippe Car. Musique : Vincent Trouble et Nicolas Paradis. Avec P. Car et N. Paradis. Dès 10 ans  
Théâtre des Bernardines (17 boulevard Garibaldi, 1<sup>er</sup>). 19h. 9/22 €
- Intra Muros**  
Comédie dramatique d'Alexis Michalik (texte et mise en scène). Avec Jeanne Arènes, Christopher

- Bayemi... Durée : 1h45  
Le Théâtre de Fos (Fos-sur-Mer). 20h30. 4/15 €
- Lettre aux escrocs de l'islamophobie**  
Pièce politique de Charb (1h). Conception et interprétation : Gérard Dumont. Direction d'acteur : Nathalie Grenat. Musique : Lenine Renaud. Représentation suivie d'un débat avec Gérard Dumont, Markia Bret (Directrice des Ressources Humaines de Charlie Hebdo) et Claude Ardid (reporter)  
Châteauevallon - Scène Nationale (Ollioules, 83). 19h. 10/12 €
- Phèdre !**  
Création (première en France) : conférence théâtrale par 2b Company autour de la tragédie de Jean Racine (1h30). Conception et mise en scène : François Gremaud. Avec Romain Daroles. Dès 15 ans. Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation  
Théâtre du Merlan (Avenue Raimu, 14<sup>e</sup>). 20h30. 3/10/15 €
- Piletta Remix**  
«Fiction radio live» par le Collectif Wow ! (50'). Conception et interprétation : Florent Barat, Michel Bystranowski, Émilie Praneuf, Benoît Randaxhe et Sébastien Schmitz. Dès 7 ans  
Théâtre Durance (Château-Arnoux-Saint-Auban, 04). 19h. 3/12/16 €

- Rabbit Hole (Univers parallèle)**  
Drame de David Lindsay-Abaire (1h40). Mise en scène : Claudia Stavisky. Avec Julie Gayet, Patrick Catalifo...  
Opéra Confluence (Avignon). 20h30. 13/55 €
- Les Rencontres à l'Échelle — Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète**  
Oratorio théâtral sur les exilés de Gurnash Shaheman (texte et conception) par les élèves comédiens de l'Ensemble 26 de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes & Marseille (1h30). Création sonore : Lucien Gaudion  
Friche La Belle de Mai, Grand Plateau (41 rue Jobin, 3<sup>e</sup>). 20h30. 10/15 €
- Sculpteurs de mondes : l'expérience d'un marcheur-colporteur**  
Conférence gesticulée de et par Christian Lefauré (1h15), proposée par Attac Marseille  
3 Casino (Gardanne). 18h30. Prix libre (participation au chapeau)

- MERCREDI 14
- BABY CLUB** KasBa w/ Cyril Daloza / Deep G (house, techno) 00h/5h - entrée gratuite - 2, rue Poggioli (6<sup>e</sup>)
  - LA DAME DU MONT** Tabas vient tatouer la Dame (flash tattoo) 20h/1h - entrée gratuite - 30, place Notre-Dame-du-Mont (6e)
  - LE MARLIN** Les mercredis du Marlin / Les Soirées Bons Enfants / Dj Sharky (deep, jazzy) 19h/2h - entrée gratuite - 7, place aux Huiles (1<sup>e</sup>)
  - LA RÉALE** I Love Bacchus (jukebox piano, vin) 19h/0h - entrée gratuite - 35, Cours d'Estienne d'Orves (1<sup>e</sup>)

- JEUDI 15
- BABY CLUB** Native Mrs w/ N. Abramovitz / M. Vendenberg (house) 00h/6h - entrée gratuite - 2, rue Poggioli (6<sup>e</sup>)
  - L'AFTERWORK** les Jaudis latino (salsa, reggaeton, bachata, latino) 20h30/2h - entrée gratuite - 3, place de Rome (6<sup>e</sup>)
  - MAISON VAUBAN** Soirée Coquillages & Gin w/ Synapson (éclectique) 19h/00h - entrée gratuite - 109, boulevard Vauban (6<sup>e</sup>)
  - LE MOLOTOV** Concert de soutien aux sinistrés de Noailles (concert, dj) 20h/2h - prix libre - 3, place Paul Cézanne (6<sup>e</sup>)

LA NUIT MAGAZINE.COM  
lanuitmagazine.com  
PRÉSENTE  
TAPAGE NOCTURNE

- U.PERCUT Master Hip-Hop Pak Man w/ Galantin's & HDMI (concert) / DeeJay Elyk (hip hop, trap, boom-bap) 21h/1h - 10€ - 127, rue Sainte (7<sup>e</sup>)

- VENDREDI 16
- BABY CLUB** Bday Nahim w/ Nems-B / Rayleigh / Lo (house, techno) 00h/6h - 7/10€ - 2, rue Poggioli (6<sup>e</sup>)

- CABARET ALÉATOIRE** Jack in the Box w/ Steve Parker / Miss Melera (techno) 23h/5h - 5/10€ - 41, rue Jobin (3<sup>e</sup>)
- LA DAME DU MONT** R.O.B.E.R.T (éclectique) 22h/1h30 - entrée gratuite - 30, place Notre-Dame-du-Mont (6<sup>e</sup>)
- DANCETERIA** Jovial Club (house) 23h/5h - entrée gratuite - 18, rue Saint Saens (1<sup>e</sup>)
- MAISON MONTGRAND** Montgrand Soir (éclectique) 19h/1h - entrée gratuite - 35, rue Montgrand (6<sup>e</sup>)
- MAISON VAUBAN** Soirée Coquillages & Gin w/ Synapson (éclectique) 19h/00h - entrée gratuite - 109, boulevard Vauban (6<sup>e</sup>)
- SALLE DES ROTATIVES** Watsa Factory w/ Traumer / A1B2 / Fainst (techno) 19h/2h - 15€ en pv - 19 cours d'Estienne d'Orves (1<sup>e</sup>)
- LE PULSE** Soirée Dj (musique électronique) 18h/01h - entrée gratuite - 94, cours Julien (6<sup>e</sup>)
- VV** Hagra in the Pyrex (baile funk, bootyshake, cloud, future beat, grime, hip hop, r&b, trap, tropical) 19h/2h - 0/20€ - 12, Quai de la Tourette (2<sup>e</sup>)

- SAMEDI 17
- 47 LE LIEU** Cocporn#1 w/ Léa Dey de PailletteS / Jenn Italiaa / Oras Elone / Sir Konflex (acid disco porno, deep techno, acid breakcore, stands, tattoo, perfo, expo, vidéo, show drag queen) 20h30/2h - 5€ - 47, boulevard de la Libération (1<sup>e</sup>)
  - BABY CLUB** Native Mrs w/ Duckey / Aymen Azer / Mika Paoletti (house, techno) 00h/6h - entrée gratuite - 2, rue Poggioli (6<sup>e</sup>)
  - BLOC** The Avener / Pika (house, techno) 00h/6h - 16/26€ - 1857 chemin d'Éguilles (Aix-en-Provence)

- LE CHAPITEAU** Tribunion 2019 launch party w/ Lärmly / Noxious (live) / Blast & Gunter (live) / Freddy Frogs (live) / Flo Adequat / Dens Teknicolor (tribe) 20h/2h - 2/5€ - 38, Traverse Notre Dame de Bon Secours (3<sup>e</sup>)
- LA DAME DU MONT** Trackworks (rnb, soul, trap) 22h/1h30 - entrée gratuite - 30, place Notre-Dame-du-Mont (6<sup>e</sup>)
- DANCETERIA** Jovial Club (house) 23h/5h - entrée gratuite - 18, rue Saint Saens (1<sup>e</sup>)
- ESPACE JULIEN** Festival Meltin Art clôture electro 100% dj femme w/ Elisa Do Brasil / Eve Dahan / Chica Underground / Lylyou Dallas / Rorre Ecco / Kimberlaid (électronique, drum&bass, techno, house) 21h/6h - 11/16€ - 39, cours Julien (6<sup>e</sup>)
- LE MOLOTOV** Balkan Session w/ Mungo's Park / Smile Davis (global beats) 21h/2h - 3€ - 3, place Paul Cézanne (6<sup>e</sup>)
- LE PULSE** Soirée Dj (musique électronique) 18h/01h - entrée gratuite - 94, cours Julien (6<sup>e</sup>)
- ROGUE STATE** B7 Bunker (techno, rave) 00h/07h - 10/15€ - Lieu secret (10<sup>e</sup>)

- MERCREDI 21
- BABY CLUB** KasBa (house, techno) 00h/5h - entrée gratuite - 2, rue Poggioli (6<sup>e</sup>)
  - LE MARLIN** Les mercredis du Marlin / Les Soirées Bons Enfants / Dj Sharky (deep, jazzy) 19h/2h - entrée gratuite - 7, place aux Huiles (1<sup>e</sup>)

- LA RÉALE I Love Bacchus (jukebox piano, vin) 19h/0h - entrée gratuite - 35, Cours d'Estienne d'Orves (1<sup>e</sup>)

- JEUDI 22
- BABY CLUB** Dub Striker invite Roüge, Sang 9 (house) 0h/6h - entrée gratuite - 2, rue André Poggioli (6<sup>e</sup>)
  - U.PERCUT** Festival Tighten Up! Jour #1 w/ Yarah Bravo / Wow / Pakdjeeen (funk, hip hop, jazz, soul) 18h/2h - 8/10€ - 127, rue Sainte (7<sup>e</sup>)

- VENDREDI 23
- CABARET ALÉATOIRE** Club Cabaret x Festival Tighten Up! w/ Romare / SlyDaWise / Jean Baton / Dj Garlfd (éclectique, électronique) 23h/5h - 5/10€ - 41, rue Jobin (3<sup>e</sup>)
  - DANCETERIA** Jovial Club (house) 23h/5h - entrée gratuite - 18, rue Saint Saens (1<sup>e</sup>)
  - DISTRICT** Pum Pum Club (hip hop, éclectique) 20h/2h - entrée gratuite - 97 promenade Georges Pompidou (8<sup>e</sup>)
  - MAISON MONTGRAND** Montgrand Soir (éclectique) 19h/1h - entrée gratuite - 35, rue Montgrand (6<sup>e</sup>)
  - LE PULSE** Soirée Dj (électro, house, progressive) 18h/01h - entrée gratuite - 94, cours Julien (6<sup>e</sup>)

- SAMEDI 24
- BABY CLUB** French Co W/ Guillermo Jamas (techno, house) 23h55/6h - 7/10€ - 2, rue Poggioli (6<sup>e</sup>)
  - CABARET ALÉATOIRE** Transubtil Label Party #2 w/ Diksha / Synkronic / Slide / Earthworm vs Shred'er / Alaska vs Kipi Vibration / Veheme / Nympholine / Yagsa vs Mekanorms (transe, psytranse) 22h/6h - 10/15€ - 41, rue Jobin (3<sup>e</sup>)
  - ESPACE JULIEN** Funky to Dirty w/ Africaine 808 / Selector The Punisher / Airlsolid / L'Atomiste (soul, funk) 23h/5h - 6€ - 39, cours Julien (6<sup>e</sup>)
  - LE PULSE** Soirée Dj (techno, house, deep house) 18h/01h - entrée gratuite - 94, cours Julien (6<sup>e</sup>)

ÉCOUTER SORTIR

DÉCOUVRIR

LA NUIT MAGAZINE.COM

SORS AVEC LA NUIT

L'agenda des sorties marseillaises

REGARDER

[www.lanuitmagazine.com](http://www.lanuitmagazine.com)







Recommandé par Ventilo

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR www.journalventilo.fr

MUSIQUE

-BAT- Chanson Le Télégraphe (Toulon). 20h. 30 € (abonnement mensuel donnant accès à tout le programme)
4e Festival Brassens : Scène ouverte + Sale petit bonhomme + Brassens Irlandais
Homage à Brassens Le Cadran (Ensuès-la-Redonne). 14h30. 20 €. 30 € pour les 2 soirs
@ Attrak Lion : Dub Party to Techno Live et DJ sets Dub / Drum&Bass / Techno (jusqu'à 2h)
Jas Rod (Les Pennes-Mirabeau). 20h30. 11/15 €
Back In tracks - Light and Sound Rock Théâtre du Ruban Vert (Aix-en-P). 20h30. 10 €
Barbara Furtuna Chants corse Abbaye de Saint-Victor (3 rue de l'Abbaye, 7e). 21h. 20 €
Cathy Heiting Quartet Jazz Atelier Jazz Convergences (La Ciotat). 21h30. 10 €
@ Christophe Pop, blues et électro-rock Théâtre des Salins (Martigues). 21h. 15/30 €
Concert Mystère Concert surprise Cargo de Nuit (Arles). 20h. 6/10 €
Concerto Soave - Les Nations Musique baroque. Direction musicale : Jean-Marc Aymes. Prog. : François Couperin Muscatreize (53 rue Grignan, 8e). 20h. 9/13 €
Duo Milagros Caliva - Martin Pérez Chamamé et musiques argentines Maison du Chant (15A rue d'Isard, 1er). 20h30. 8/13 € (+ adhésion 2 €)
Ella / Foy + Slim Paul Soul / Blues Le Kfé Quoi (Forcalquier, 04). 21h. 10/13 €
Festiv'ALARM — Stéphanie Valentin + Res Turner Chanson / Rap Dar Lamifa (127 rue d'Aubagne, 6e). 21h. Prix libre
@ Festival d'accordéon # 3 — Alan Bern Accordéon klezmer Le Non-Lieu (67 rue de la Palud, 6e). 21h. 9 € (+ adhésion : 3 €)
Feten Feten Entre jazz et musique du monde Le Jam (42 rue des Trois Rois, 8e). 20h30. 10 € (+ adhésion : 3 €)
Forró Raffut Rythmes catalans, portugais et cajun Le Latté (16 rue de l'Evêché, 2e). 21h30. 7 €
@ Gainsbourg Confidentiel Voir vendredi 16 Théâtre du Rempart (Avignon). 20h30. 13/17 €
Guillaume Farley Chanson Le Petit Duc (Aix-en-P). 20h30. 18 €
@ Jagdish Konexyon Chansons post-indépendance de l'île Maurice par Jagdish Kinnoo, Georges-Marie Hosteings et Laurent Sarthou Ostau dau Pais Marselhès (18 rue de l'Olivier, 5e). 20h. 5 €
@ Jazz sur la Ville — 3MA Trio + Joulik Jazz Forum de Berre-l'Étang. 20h30. 12/16 €
@ Jazz sur la Ville — Garden Swing Big Band Jazz Swing Cité de la Musique (4 rue Bernard Dubois, 1er). 20h30. 8/10 €

Jazz sur la Ville — Reggie Washington Quartet Jazz Espace Culturel et Sportif Robert Ollive (Allauch). 20h30. 10/20 €
@ Jazz sur la Ville — The Shoeshiners Band Jazz Bibliothèque du Merlan (Avenue Raimu, 14e). 16h. Gratuit
@ Jazz sur la Ville — Trio André Villeger Jazz L'Osone Jazz Club (Lurs). 21h. Prix NC. Rens. com.jazzsurville@gmail.com
Katrina Musiques et chansons festives aux sonorités espagnoles El Ache de Cuba (9 place Paul Cézanne, 6e). 21h. Gratuit (+ adhésion : 3 €)
Louise & The Po' Boys Valses et chansons oubliées à la sauce piquante du bayou La Croisée des Arts (Saint-Maximin La Sainte Baume). 21h. 13/18 €
Malinga Flamenco / Musiques du monde La Casa Consolat (1 rue Consolat, 1er). 21h. Prix conseillée : 5 € (+ adhésion à prix libre)
@ Meltin'Art — Elisa Do Brasil + Eve Dahan + Chica Underground + Rorre Ecco + Lyoul Dallas DJ sets Techno / House / Drum&Bass (jusqu'à 6h) Espace Julien (39 cours Julien, 8e). 20h30. 10/18 €
Nolwenn Leroy Chanson/variétés Le Silo (36 quai du Lazaret, 2e). 20h30. 35/45 €
@ Odezenne + Moussa + Wilko & Ndy Rap / électro Cabaret Aléatoire / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3e). 20h30. 19/22 €
Oh La La ! Le temps des Petits — Chez Remômes Concert rock (45'). Dès 3 ans. Concert précédé d'activités dès 14h, dans le cadre de la fête des droits de l'enfant Gymnase Léo Lagrange (Gardanne). 16h30. Gratuit
One Kick Festival — Tremplin One Kick Starter Tremplin de musiques actuelles Akwaba (Châteauneuf-de-Gadagne, 84). 21h. Prix libre
Ottone Pesante + Off the wagon + Hyperactive Heavy Brass Metal / One Mand Rock Band La Salle Gueule (8 rue d'Italie, 6e). 20h. 5 €
Pompon sauvage + Ursulalala + La Chasse Duo musical et chaotique / Chanson à prétexte / Occult Noize Punk La Tache (17 rue Fléquier, 1er). 20h30. Prix libre (+ 1 € adhésion)
Romain Humeau Chanson Théâtre de l'Eden (Sénas). 20h45. 15/20 €
Rossini et La Donna del Lago Conférence musicale par Sébastien Herbecq (dramaturge de l'Opéra municipal de Marseille) Opéra de Marseille (Place Ernest Reyer, 1er). 15h. Gratuit
SeaGulls + scène ouverte Chanson suivi d'une scène ouverte Café Culturel Citoyen - 3C (Aix-en-P). 20h. Prix libre
Soirée Court C'est Court - Images et Musiques : La Fabrique des Images + Holy Now + Saint Jonsson Projections, concert pop et DJ set La Gare de Coustellet (Maubec, 84). 18h. 6 € le concert

@ Solidarité Noailles 2 : La Cumbia Chicharra + Don Maleko + Smile Davis + Mungo's Park Concert de soutien aux sinistrés-de la rue d'Aubagne. Le Molotov (3 Place Paul Cézanne, 6e). 21h. Prix libre
Les Solistes de la Philharmonie Provence Méditerranée Musique classique. Prog. : Strauss, Rachmaninov, Shostakovitch, Bruch Château de Bouc-Bel-Air (Bouc-Bel-Air). 20h30. Gratuit sur réservation. Rens. 04 42 94 93 58
Le STU + Musique Chienne + Jul Giacomo + L'Orchestre Moog Punk Rock / Pop électro / House La Machine à Coudre (6 rue Jean Roque, 1er). 20h. 5 € (+ adhésion : 1 €)
@ Le Tour du Pays d'Aix — Hippocampe Fou + Dooz Kawa + Kacem Wapalek + Guests Hip-hop Salle Guy Obino (Vitrolles). 20h. 5/9 €
Trio L.Rom Musique non sédentarisée Roll'Studio (17 rue des Muettes, 2e). 18h30. Prix NC
Valerie Ghent & Blues Up Funk Jazz Fola (Aix-en-P). 21h. 12/15/18 €
@ Zenzile + Massilia Hi Fi feat Baltimore Reggae / dub Salle des Fêtes de Venelles. 20h30. 9/12 €

THÉÂTRE ET PLUS...

Amphitryon Voir mercredi 14 Théâtre du Jeu de Paume (Aix-en-P). 20h. 9/36 €
Article 353 du code pénal Lecture théâtralisée du texte de Tanguy Viel par la Cie l'Auguste Théâtre (1h). Mise en lecture : Claire Massabo. Avec Nicole Choukroun et Nader Soufi. Dès 15 ans Bibliothèque Edmond Charles Roux (Saint-Cannat). 10h30. Gratuit
Les Dionysies — Brindezingues Comédie féroce de Gérard Leveyer par la Cie Accordage (1h10) Théâtre de Pertuis (84). 21h. 7/10 €
Les Dionysies — L'homme semence Témoignage de vie de Violette Ailhaud par la Cie Tour'Arts (50') Théâtre de Pertuis (84). 16h. 7/10 \$
Les Dionysies — Le Malade imaginaire Comédie de Molière par la Cie la Cabre d'Or (1h30) Théâtre de Pertuis (84). 18h. 7/10 €
@ Duo(s) Miroir : Marseille - Le Caire Création : deux duos théâtraux par la Cie Skappa ! & Associés (1h15). Mise en scène : Isabelle Hervouët. Scénographie : Paolo Cardona et Olivier Guillemain (vidéos). Dès 8 ans. Prog. : Théâtre Massalia Friche La Belle de Mai, Grand Plateau (41 rue Jobin, 3e). 15h et 19h. 6/8 €
Et hop ! Les Guérisseurs Voir jeudi 15 Théâtre Tourny (16 promenade Léo Ferré, 3e). 21h. 6/32 €
@ La Fabuleuse Histoire d'Edmond Rostand (l'illustre auteur de Cyrano) Voir mercredi 14 Théâtre des Bernardines (17 boulevard Garibaldi, 1er). 20h. 9/22 €
@ Les Filles aux mains jaunes Voir jeudi 15 Espace des Arts (Le Pradet, 83). 20h30. 8/14 €
@ Les Grands Voir vendredi 16 Châteauvallon - Scène Nationale (Ollioules, 83). 20h30. 20/29 €

Mon corps n'en fait qu'à sa tête

Spectacle entre théâtre, récit, musique et danse par l'association Après d'après des nouvelles de H. Walbecq (50'). Conception et interprétation : Magali Jacquot. Dès 7 ans Théâtre Strapontin (111 rue de l'Olivier, 5e). 17h. 7 €
Par les villages — Migraaants (On est trop nombreux sur ce putain de bateau) Drame de Matéi Visniec par le Théâtre de La Grimace (1h20). Mise en scène : Claire Prati. Dès 12 ans Espace Frédéric Mistral (Peyrolles). 20h30. Gratuit
Petite Valse viennoise (Berceuse pour Lorca) Voir vendredi 16 Théâtre des Chartreux (105 avenue des Chartreux, 4e). 20h30. 6/9/12 €
@ Les Rencontres à l'Échelle — On m'a donné du citron, j'en ai fait de la limonade Voir vendredi 16 Friche La Belle de Mai, Petit Plateau (41 rue Jobin, 3e). 20h30. 10/15 €
Sculpteurs de mondes : l'expérience d'un marcheur-colporteur Voir mercredi 14 Equitable Café (54 cours Julien, 8e). 21h. Prix libre
@ La Sextape de Darwin Voir vendredi 16 Théâtre du Chêne Noir (Avignon). 20h. 10/19/23 €
Trilogie des regards, de l'amour et des adieux Voir vendredi 16. 2e volet : Sans moi Théâtre Liberté (Toulon). 20h30. 5/29 €
Un cosmonaute est un souci dans notre galaxie Voir mercredi 14 Le Théâtre de Fos (Fos-sur-Mer). 11h. 3/8 €

DANSE

Casse-Noisette Ballet en 2 actes sur la musique de Tchaïkovsky par le ballet de l'Opéra National de Kazan (2h30). Chorégraphie d'après Marius Petipa et Lev Ivanov. Direction artistique : Vladimir Yakovlev. Avec Aida Nizamova, Tatiana Goliakova... Opéra Comédien (Avignon). 20h30. 13/55 €
@ Les Innovatoires - Mois de la Jeune Création — Absentia + Croissance Zéro Soirée partagée : - Absentia : solo par la Cie Warren (25'). Chorégraphie : Liam Warren. Interprétation : Marco Herlov Host - Croissance Zéro : trio par la Cie Corpus (40'). Chorégraphie : Fabio Cavaleri Théâtre NoNo (35 Traverse de Carthage, 8e). 20h30. 6/12 €
Lisa Carmen Tablao flamenco, avec la danseuse, accompagnée par Jesus De La Manuela & Emilio Cortes (chant) et Anton Fernandez (guitare) La Mesón (52 rue Consolat, 1er). 19h30. 12 € (+ adhésion annuelle : 3 €, avec un verre offert)
@ Rencontres d'Averroès — La Edad de oro Solo flamenco de et par Israel Galván (1h30). Accompagnement musical : José Valencia (chant) et Juan Requena (guitare) TMM La Criée (7e). 21h. 25/30 €
@ Les Rencontres à l'Échelle — Bazin Voir vendredi 16 Salle Seita / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3e). 19h. 10/15 €

Les Rencontres à l'Échelle — Without

Damage Voir jeudi 15 Salle Seita / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3e). 22h. 10/15 €
Safari Noctissimo Voir vendredi 16 Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille (Palais Longchamp, 4e). 18h30 et 20h. 1,50/8 €, sur réservation au 04 91 14 55 59
— CIRQUE — ARTS DE LA RUE
@ Il n'est pas encore minuit Voir vendredi 16 Carré Sainte-Maxime (83). 20h30. 18/24 €
CAFÉ-THÉÂTRE — HUMOUR
Ahmed Sylla - Différent One man show (1h20). Co-écriture : Thomas Pone, Youssef Soudjian et Moussa GOMMETT (mise en scène) Théâtre de l'Olivier (Istres). 20h30. 5/30 €
Alan Tons - Hypnose Spectacle d'hypnose, donc (1h30) Quai du Rire (16 quai de Rive-Neuve, 7e). 21h30. 12/16 €
L'Amant de ma femme est formidable Voir jeudi 15 La Comédie des Suds (Cabriès). 19h30. 12/20 €
Amoureux Voir jeudi 15 Quai du Rire (16 quai de Rive-Neuve, 7e). 20h. 24/30 €
Bonne année Anémone Comédie de Fabienne Corbin par Kipro... n' Co Cie (1h20). Mise en scène : Alain Roux Théâtre de la Gare (17 Avenue de Roquefavour, 15e). 20h30. 6 €
Les Bons Bourgeois Voir jeudi 15 Théâtre du Carré Rond (23 rue des trois rois, 8e). 20h30. 13/17 €
Braquage sans fin Voir mercredi 14 L'Antidote (132 Boulevard de la Blancarde, 4e). 21h. 14/16 €
Couscous aux lardons Comédie sur les couples mixtes de Farid Omri (1h20). Avec Tewfik Behar et Perrine Cabassud La Comédie des Suds (Cabriès). 17h. 13/20 €
Cravate Club Voir jeudi 15 Quai du Rire (16 quai de Rive-Neuve, 7e).

21h30. 12/16 €
E.V.A. Enterrement de vie d'avant Voir jeudi 15 Le Fibustier (Aix-en-P). 21h. 11/16 €
Elle est folle... mais on la soigne Voir jeudi 15 Comédie PaKa (48 rue Barbaroux, 1er). 21h. 16/20 €
En boîte malgré lui Voir vendredi 16 Théâtre Molière (Marignane). 20h30. 13 €
L'Étoile Bleue Cabaret maritime : croisière onirique à travers le monde en 6 tableaux (2h). Conception et direction artistique : Manoah Michelot. Chorégraphie : Salima Rouibah Bateau l'Illienne (Quai du Port - Embarquement en face la mairie, 2e). 19h30. 39 €. Diner-spectacle : 69/129 €. Réservation conseillée au 06 48 14 83 40 ou via www.billetweb.fr/diner-spectacle-revue-saphir
Guillermo Guiz a un bon fond One man show (1h) Théâtre Le Colbert (Toulon). 20h30. 20/25 €
Jason Rolland - Bien dégagé derrière les oreilles Voir vendredi 16 L'Art Du (83 rue Marengo, 8e). 19h32. 15 €
Kamel - Comme avant... Mais avec la tête d'aujourd'hui ! One man show (1h30). Textes : Jean-François Rodriguez et Kamel Bennafila L'Antidote (132 Boulevard de la Blancarde, 4e). 20h. 20 €
Ma sœur est un boulet Voir vendredi 16 L'Archange Théâtre (36 rue Negresko, 8e). 21h. 15/20 €
Maliko Bonito - En confiance One man show de et par Malik Fares (1h20) Quai du Rire (16 quai de Rive-Neuve, 7e). 20h. 12/16 €
MITHE vs. Tarbes Le Mouvement d'Improvisation Théâtrale accueille la Ligue d'impro de Tarbes Daki Ling (45 A rue d'Aubagne, 1er). 20h30. 6/8 € (+ adhésion : 2 €)
Mémé casse-bonbons - On n'achève pas les vieux Voir vendredi 16 Le Lézard (Cogolin, 83). 20h44. 16/19 €

LES Z'INOXYDABLES Festival LES Z'INOS 01 édition LES Z'INOVATEURS VENDREDI 14 DECEMBRE MERRISON A LA PORTE 21H LES Z'INOXYDABLES CONCERT AU LAM SAMEDI 15 DECEMBRE VEGA PROJECT 21H LES Z'INOXYDABLES CONCERT AU LAM VENDREDI 21 DECEMBRE TELESCOPE ROAD 21H LES Z'INOXYDABLES CONCERT AU LAM SAMEDI 22 DECEMBRE DEAD CATS DIVISION LETA TOMICA MUSIQUE 63 RUE SAINT PIERRE 13005 MARSEILLE 04 96 12 09 80 LEDATOMICA.MUS@FREE.FR



















# FRAC aux buts

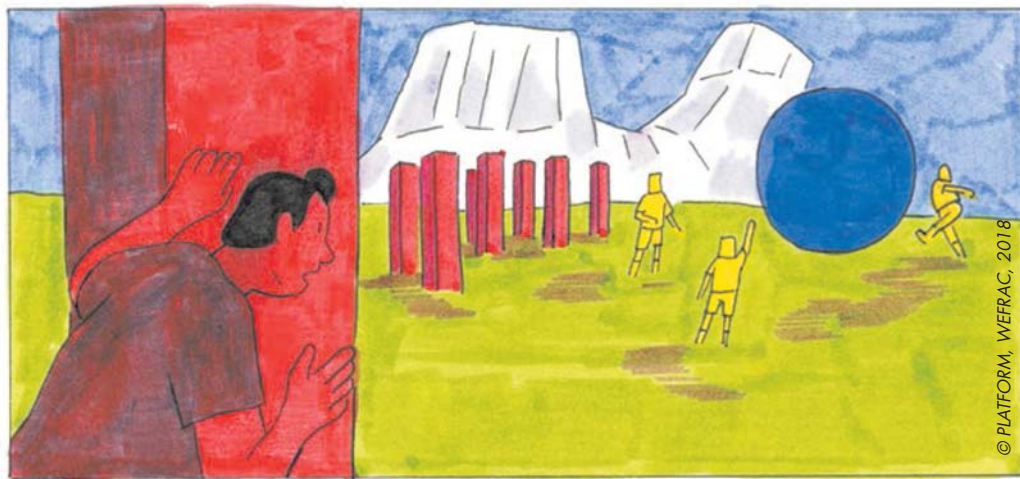
Il faut croire que le FRAC PACA a programmé le week-end prochain pour réconcilier les couples et l'éternel conflit du « Chéri(e) baisse le match, je voudrais lire tranquille ! ». Foot et livres sont au rendez-vous et vont ravir les fadas du ballon et ceux qui préfèrent bouquiner au coin du feu.

C'est la troisième édition du Week-end des FRAC qui s'ouvre ce week-end, une manifestation nationale organisée par l'association Platform, qui regroupe les vingt-trois Fonds régionaux d'art contemporain en France. À cette occasion, chacun de ces lieux dédiés à la diffusion de l'art contemporain en région propose des activités originales à son public. Cette année, la proposition est commune à tous et consiste à inviter une personnalité extérieure au monde de l'art contemporain à porter son regard sur la collection de manière originale. Il y en aura pour tous les goûts : les publics des FRAC verront des acteurs, des chefs cuisiniers, des chanteurs de hip-hop ou des musiciens classiques, des navigateurs ou des humoristes parler d'art.

Une très belle bande dessinée réalisée spécialement pour cette troisième édition par l'illustrateur Simon Roussin a été éditée autour des FRAC et



WEFRAC, une histoire de Simon Roussin



WEFRAC, une histoire de Simon Roussin

de leurs collections, et sera offerte au public. On y suit l'aventure d'un homme qui, lors d'un montage d'exposition, regarde dans une caisse de stockage et se retrouve happé dans un monde parallèle et onirique. Lors de sa traversée, il croisera plusieurs personnages ou espaces, qui font tous référence à des œuvres, des expositions ou des architectures des FRAC, mais l'artiste a aussi intégré subtilement les futurs invités du WEFRAC. On voit par exemple des joueurs de foot se faire des passes avec une immense sphère.

Au FRAC PACA, ce sont justement les fadas du ballon rond qui seront ravis, car c'est l'OM qu'on met à l'honneur en invitant Grégory Sertic, milieu de terrain de l'équipe dans les murs du FRAC à la Joliette. Le joueur est invité à échanger avec une classe de primaire du quartier autour d'une œuvre de la collection, et il se réjouit de « partager un moment privilégié avec les enfants présents ». Une manière

originale et inoubliable de sensibiliser les plus jeunes à l'art contemporain.

La collaboration entre le FRAC et l'OM Fondation s'annonce plurielle : dimanche dernier, lors du match OM-Dijon au Vélodrome s'est inaugurée une exposition des œuvres de la collection dans l'espace VIP du stade. Tous les spectateurs du match (et tous les abonnés) se sont également fait offrir une entrée au FRAC, valable jusqu'en février sur présentation de leur ticket.

Mais le week-end des 17 et 18 novembre, c'est aussi Mise en pli, deuxième salon de la micro-édition, qui s'installe dans tout le rez-de-chaussée du bâtiment. L'occasion de découvrir plus de soixante artistes éditeurs, marseillais, français et internationaux qui produisent et réalisent des formes éditoriales originales et arts. On flânera entre les allées, les posters, fanzines, photos, publications, sérigraphies,

bande dessinée... Les formes et les sujets sont vastes : monographies d'artistes, cartes postales, écrits politiques et militants... Il y aura vraiment pour tous les goûts comme cette maison d'édition qui prouve que notre rapport à l'édition peut être multiple : « Les éditions P publient ce que bon leur semble. Livres d'artistes, badges, monographies, littérature, posters, bijoux, t-shirt, noix de coco, alcool. »

Un salon où l'on parlera aussi « Édition et transmission ». D'abord car on y verra les étudiants de différentes écoles d'art du Sud qui auront aussi leurs tables : les Beaux-Arts de Marseille, Aix, Toulouse, Nice et Toulon, mais également l'École d'Architecture de Marseille. Mais aussi car c'est l'occasion pour le FRAC de présenter des projets de médiation qu'ils organisent autour de l'édition ou du livre d'artiste. Comme le projet « Chambre pop hop » proposé par l'artiste Élodie Moirenc dans un établissement pénitentiaire pour mineurs au printemps dernier ou les ateliers réalisés par la Cabane avec l'association Môm'sud cet été.

Performances et ateliers rythmeront ces deux jours bien chargés, avec un interlude festif à la Voûte Virgo le samedi soir. Artistes, performers et musiciens vous attendent pour une soirée inattendue. Le dimanche, c'est Radio Grenouille qui prend l'antenne et diffusera une émission spéciale au sein du salon pendant quatre heures.

Qu'on soit footeux ou rat de bibliothèque, amateur de dribbles ou féru d'images, on court au FRAC ce week-end, que ce soit pour marquer des buts ou chiner des merveilles de papier !

MATHILDE AYOUB







Stand-by Office de Randa Maroufi

# Marquer la pose

Le Centre Photographique Marseille prépare son inauguration dans le quartier de la Joliette le 23 novembre prochain. Focus sur ce lieu d'exposition, d'échanges et d'interactions photographiques.

Il n'y a pas plus émouvant que de visiter un lieu d'exposition quelques jours avant son ouverture. On sent le futur de l'espace dans l'atmosphère : à la fois par le plâtre, tout juste poncé, par l'odeur de la peinture, la blancheur des murs, encore vierges de toute image. On projette, sur ces murs blancs, les centaines d'accrochages qu'ils verront défilé, des trous qu'il faudra reboucher entre chaque exposition. On perçoit aussi l'appréhension, l'émotion, l'excitation de ceux qui ont porté le projet, et qui voient naître — enfin — ce qu'ils avaient imaginé, dessiné, préparé depuis des années, voire des dizaines d'années.

C'est en inspecteur des travaux (presque) finis qu'Erick Gudimard, le directeur du Centre Photographique de Marseille, nous fait découvrir, en avant-première — et en fin de chantier — le premier espace dédié à la question photographique, sous toutes ses formes.

La vitrine fait l'angle de la rue de la Joliette et de la rue Vincent Leblanc. On y entre par une immense façade vitrée, premier point de vue vers de l'intérieur. L'espace est grand, haut de plafond, un peu biscornu. Des volumes blancs découpent la salle et forment à la fois de très grandes amplitudes et de toutes petites pièces.

Il faut remonter en 1996, à la création des Ateliers de l'Image, structure porteuse du projet, pour connaître l'origine du Centre Photographique Marseille. Depuis plus de vingt-deux ans, l'équipe organise des ateliers autour de la photographie et de l'image avec des jeunes, propose des formations des adultes, génère des résidences d'artistes en milieu scolaire. Les Ateliers de l'Image ont également eu un lieu dans le Panier, Traverses. Sa fermeture a donné lieu au nouveau projet du Centre. Mais aussi depuis 2010 avec la Nuit de l'Instant, un parcours photographique dans une vingtaine de lieux du Panier (une galerie, mais aussi un garage, le cabinet d'un généraliste, un hôtel...). Dernier projet en date, la première

édition de Polyptyque, salon dédié à la photographie pendant la rentrée de l'art contemporain. Des projets dans les quartiers, dans l'espace urbain, dans le champ de la société, éloignés de tout élitisme et propices à faire germer de nouvelles actions.

Les objectifs photographiques du futur Centre : générer un espace d'exposition, mais aussi d'expérimentation, de recherche, de création, d'échange et de discussion autour de problématiques contemporaines liées aux usages photographiques. Analogique ou numérique, expérimentale ou documentaire, amateur ou professionnelle, la photographie devient ici le photographique. Un lieu où l'on va tenter de se demander si « *On est tous photographes aujourd'hui* ». Préoccupation si actuelle à l'heure des réseaux sociaux où l'on voit défilé des photos prises par tout un chacun. La vitesse de notre rapport à un monde débordant d'images invite à un temps de pause (de pose ?). Au Centre Photographique Marseille, on prendra le temps de s'arrêter devant les images, parfois fixes, parfois en mouvement, de les contempler, de chercher à les déchiffrer, les comprendre, d'en discuter.

L'exposition inaugurale s'articule autour de trois artistes, de générations différentes et aux médiums variés. À commencer par une carte blanche à Monique Deregibus, artiste marseillaise à l'honneur dans le cadre du festival La Photographie Marseille cette année, dont on a pu voir le travail à la Ville Blanche et à l'Espace GT. Avec *Hypothèse du regard, variation discontinues et greffes instables*, la photographe dévoile des tirages qu'elle a saisis pendant dix ans dans des déserts du Nouveau-Mexique. En parallèle, c'est la caméra de la jeune réalisatrice marocaine Randa Maroufi (dont on avait vu la vidéo *The Park* à la Nuit de l'Instant l'année dernière) qui débambule, en un long plan-séquence, dans les couloirs et les pièces d'un immeuble de bureaux. On y perçoit des gestes quotidiens et parfois inhabituels, surprenants. Autre installation vidéo : *La Possibilité d'un rêve, des hommes*

Sans titre, série *Land of enchantment* de Monique Deregibus

*en trop, une île*, de Philippe Terrier-Hermann, témoignages de clandestins en visio-conférence avec cinq femmes ; une collaboration avec le sociologue Smaïn Laacher qui rappelle l'urgence de repenser des utopies possibles, des îles idéales. Lors du week-end inaugural, on retrouvera des projections de ces artistes au FRAC, grand partenaire du projet.

À partir de 2019, les recoins de l'espace présenteront parfois des expositions personnelles, comme le travail de Jean-Louis Garnell (figure de la photographie française actuelle) ou des artistes plus jeunes comme Cédric Eymenier dès février prochain, mais également des projets collectifs. L'espace sera divisé en plusieurs expositions simultanées, la programmation sera rythmée par des rencontres et des temps d'échanges. Des cycles de dix semaines d'exposition

succéderont à d'autres, plus courts et dédiés à l'expérimentation et ouverts à l'idée d'accueillir des initiatives d'autres associations ou collectifs. Courant 2019, on pourra lire et regarder le millier de livres des Ateliers de l'Image dans le centre de documentation. L'espace est modulable, et voué à changer pour chacun des projets, en collaboration avec les artistes qui l'investissent. Dernière mise au point, réglages d'objectifs, de temps d'ouverture avant ouverture prévue le 23 novembre prochain.

MATHILDE AYOUB

Inauguration du Centre Photographique Marseille : le 23/11 au 74 rue de la Joliette, 2<sup>e</sup>. Rens. : 04 91 90 46 76 / centrephotomarseille.fr



# Je préférerais ne pas <sup>(1)</sup>

Artiste incontournable de la scène contemporaine internationale, Julien Prévieux observe notre époque et transforme ses systèmes en des protocoles qui deviennent des œuvres d'art. Pluridisciplinaire, il travaille indifféremment la vidéo, la photo, le dessin, la sculpture ou l'installation avec un recours au corps et à la danse quand il s'agit de disséquer *les gestes du futur* selon la formule d'Élie During.

« Cher monsieur, je vous écrit suite à votre annonce parue dans le journal Le Marché du travail. J'ai l'impression que vous vous êtes trompés dans la rédaction de votre offre d'emploi : "Et vous avez envie de... réussir...", soyez rémunéré à 65% du SMIC pendant 6 ou 9 mois. Je n'ai pas saisi le rapport de cause à effet entre une envie de réussir apparemment débordante et un salaire si réduit. Une coquille a dû se glisser malencontreusement dans le texte... (...) Pour ma part, je refuse cette offre en vous demandant à l'avenir d'éviter ce genre de bêtise... »

Extrait de la *Lettre de non motivation* du 14/03/2004, Julien Prévieux

Il faut entamer l'exploration du travail de Julien Prévieux par l'une de ses délectables *Lettres de non-motivation*, série réalisée entre 2000 et 2007 dans laquelle il s'échine très méticuleusement, et certainement un peu obsessionnellement, à répondre à des offres d'emploi en expliquant au directeur des ressources humaines les raisons qui le pousseront à décliner son offre. Vous lirez au [mac] les réponses des organismes, et notamment celle de la directrice adjointe des magasins Intermarché, qui ne manque pas du cynisme que l'on attribue à raison aux agents de ces mécanismes de recrutement, son principal argument tenant en substance sur un « Vous avez raison mais c'est encore pire ailleurs, vous savez... ».

Si la critique peut être acerbe chez Julien Prévieux, il n'attaque jamais frontalement, et déjoue les écueils de la posture dénonciatrice, qui de nos jours serait de toute façon vite taxée de complotiste. Conscient du caractère pharmacologique des sciences et des techniques et de ce que l'on nommait jadis le progrès, Julien Prévieux préfère jouer du second degré comme dans ses *Lettres* ou soumettre avec distance à notre appréciation des mécanismes admis et utilisés en management, en économie, en politique. Particulièrement attentif aux systèmes de contrôle, l'artiste relève tout ce qui nous emmène vers toujours un peu plus de déshumanisation, et illustre le dernier combat après ceux des hommes contre les titans puis contre Dieu, un combat qu'il n'est pas sûr de gagner cette fois : contre la machine, et par conséquent contre lui-même. Le titre de l'exposition, *Mordre la machine*, présentée au [mac] dans le cadre du festival Actoral, résume à lui seul toute l'ambiguïté du travail de l'artiste et toute la dimension paradoxale de notre époque qui s'auto-asphyxie.

« Fuir, mais en fuyant, chercher une arme »  
Gilles Deleuze



Pickpocket de Julien Prévieux

Si l'on reconnaît chez Prévieux l'héritage de l'art conceptuel, si nous en retrouvons les formes dans les diagrammes (*Atelier de dessin - B.A.C. du 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris*), les inventaires, les schémas (*À la recherche du miracle économique*), l'artiste n'en reste pas moins un précieux témoin de son temps. Un témoin qui « s'infiltré dans un dispositif, le retourne contre lui-même et affole sa logique : rien de tel pour vider un discours de sa substance ou révéler l'envers déshumanisé des appareils de contrôle social », écrivait à son propos le philosophe Élie During. En 2014, Julien Prévieux décide d'inverser le processus d'absorption de nos informations personnelles par Google en se rendant devant les bureaux d'une des GAFAM et en photographiant au téléobjectif un tableau sur lequel les employés de la firme laissent des idées, des formules et autres équations sibyllines que l'on suppose concourir à la domination du monde...

« L'accélération de l'innovation court-circuite tout ce qui contribue à l'élaboration de la civilisation »  
Bernard Stiegler

Bernard Stiegler explique que la division du travail théorisée par Adam Smith et appliquée par le Fordisme et le Taylorisme a entraîné une prolétarianisation du travail, c'est-à-dire la disparition des savoir-faire.

Les nouveaux gestes accomplis par les travailleurs dans un système discontinu, et donc dénués de sens, considèrent le travailleur comme l'un des nombreux maillons d'une longue chaîne dont il ignore les amonts et les aval. Il ne comprend plus les gestes qu'il doit produire et il est de fait plongé dans une éternelle dérégulation.

Julien Prévieux obtiendra le prix Marcel Duchamp en 2014 avec *What Shall We Do Next ? # 2*, une vidéo dans laquelle on peut voir des danseurs de l'Opéra de Paris reproduire l'inventaire des gestes de demain. On apprend au passage que, régulièrement, des gestes sont déposés auprès de l'administration américaine USPTO — le bureau américain des brevets et des marques de commerce, qui correspondent à l'utilisation de machines dont nous ignorons encore l'existence. La chorégraphie est élaborée à partir de ces gestes du futur, alors que dans la première séquence, projetée à l'entrée de l'exposition, il s'agissait d'une animation 3D. *Patterns of Life*, qui date de 2015, tente l'inventaire de l'histoire du mouvement. La vidéo se divise en six tableaux dans lesquels des danseurs s'adonnent à six expérimentations. Elle débute à la fin du 19<sup>e</sup> siècle avec le texte de Georges Demeny, inventeur du phonoscope alors qu'il est assistant d'Étienne-Jules Marey, inventeur de la chronophotographie, et s'achève sur le « renseignement fondé sur l'activité » de la National Geospatial Intelligence Agency (Département de la Défense des États-Unis).

« Le modèle de mouvement matérialise le fait que le temps c'est de l'argent. Un geste superflu est donc à jamais de l'argent gaspillé », pourra-t-on lire, application de la doctrine pour une meilleure gestion des déplacements des ouvriers afin de ne perdre aucune minute et donc aucun dollar.

*Mordre la Machine* s'annonce comme une exposition presque exhaustive du travail de Prévieux qui, à mi-parcours de sa carrière, a déjà montré son indispensable contribution au monde de l'art et à celui de la pensée...

CÉLINE GHISLERI

Julien Prévieux – *Mordre la machine* : jusqu'au 24/02/2019 au [mac] (69 avenue d'Haifa, 8<sup>e</sup>).  
Rens. : 04 91 25 01 07 / [www.marseille.fr](http://www.marseille.fr)

Pour en (sa)voir plus : [www.previeux.net](http://www.previeux.net)

(1) Formule empruntée au héros du livre éponyme *Bartleby*, une nouvelle d'Herman Melville (1853)



# Droits de cités

La seizième édition d'Image de Ville investit plus d'une dizaine de lieux du département, entre Aix-en-Provence, Marseille, Martigues et Port-de-Bouc, pour un événement toujours aussi riche et passionnant, propre à interroger la question cruciale de notre environnement urbain.



Koyaanisqatsi, la prophétie de Godfrey Reggio

La question se pose, parfois, absurde et irréflectie, jusqu'au sein des structures institutionnelles dont la mission doit sacréaliser un soutien sans failles aux associations organisatrices : quel est l'impact réel des propositions culturelles — types festivals — dans l'existence quotidienne des citoyens ? Une question qui devient concomitante aux nombreuses baisses de subventions constatées ces dernières années chez les financeurs publics. Avec pour conséquence des difficultés croissantes pour les manifestations culturelles d'accompagner dignement

la pluralité des propositions artistiques. Cette problématique apparaît, à la lumière des récents drames urbains vécus à Marseille, en filigrane de la nouvelle édition d'Image de Ville, festival du film sur l'architecture et l'espace urbain. Comme le souligne Luc Joulé, réalisateur et membre de l'équipe organisatrice, « Il s'agit ici de réenvisager notre manière d'être et de faire, de la repenser collectivement, et c'est AUSSI une question culturelle. L'heure est à tout transformer. Artistes et architectes évoquent ces villes en situation d'effondrement. Il faut remettre

l'architecte, entre autres, au centre du sujet. Et le cinéma peut aider à cela ». Dont acte du 15 au 25 novembre, où pour la seizième année consécutive, Image de Ville déroule un programme des plus passionnants : au-delà des films, ce sont près d'une vingtaine de cinéastes invités, mais également des artistes, professionnels du cinéma, architectes, urbanistes ou historiens de l'architecture. L'équipe étend derechef la manifestation dans le département (Aix, Marseille, Port-de-Bouc, Martigues), mais décide cette année de recentrer son point névralgique au sein de la cité aixoise. « Même si nous investissons différentes villes, nous voulions cette année remettre Aix au centre du dispositif. Le festival s'ouvre à Aix, se termine à Aix, et nous y proposerons entre autres trois rendez-vous de films en chantier. L'École d'Art accueille de nouveau le festival. Cela afin de donner une cohérence que la multiplication des lieux pouvait fragiliser ». Au menu d'un programme bien dense, citons épars le dialogue inédit entre l'artiste plasticienne Lamia Joreige et l'architecte Marc Barani, deux ciné-concerts orchestrés par le musicien Nicolas Cante (sur *Berlin, symphonie d'une grande ville* et *Le Petit Fugitif*), la présentation des trois films en chantier de Christian Barani,

Régis Sauder et Natacha Samuel, et les diverses thématiques soulevées : les corps dans la ville, un week-end à Alger, Marseille-Kyoto : deux architectures contemporaines, le cinéma chinois et le phénomène urbain, l'effondrement, la ville, au-delà des portes de la prison, parmi tant d'autres. C'est ainsi, au sein de la programmation, que tout spectateur curieux pourra découvrir quelques magnifiques pages cinématographiques, d'*An Elephant Sitting Still* de Hu Bo à *Derniers jours à Shibati* de Hendrick Dusollier, en passant par *Des moutons et des hommes* de Karim Sayad, *Toute une nuit* de Chantal Akerman, *Enfance d'une ville* d'Éric Rohmer, *Guy Moquet* de Demis Herenger ou l'incroyable *Koyaanisqatsi, la prophétie* de Godfrey Reggio. Impossible ici de mentionner la richesse foisonnante d'une programmation d'excellence, mais gageons qu'entre projections, tables rondes, rencontres, conférences ou concerts, l'équipe d'Image de Ville impose bel et bien l'une des manifestations culturelles majeures de notre territoire.

EMMANUEL VIGNE

Festival Image de Ville : du 15 au 25/11 à Aix-en-Provence, Marseille, Martigues et Port-de-Bouc. Rens. : [imagedeville.org](http://imagedeville.org)

## Séances spéciales et festivals et festivals du 14 au 27 novembre

Rendez-vous sur [www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr) pour une mise à jour quotidienne !

👉 Recommandé par Ventilo

👉 RETROUVEZ UN ARTICLE SUR [www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)

### AVANT-PRÉMIÈRES

#### Zig Zag

Docu-fiction de Vincent Joly (France - 2018 - 1h18), avec des habitants de Bonac, de la vallée du Biros et des membres de la Déviation. Jeu. 15 & ven. 16 à 20h30. La Déviation (210 chemin de la Nerthe, 16\*). Prix libre

#### Les Bonnes Intentions

Comédie dramatique de Gilles Legrand (France - 2018 - 1h43), avec Agnès Jaoui, Nuno Roque... Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur et A. Jaoui. Ven. 16 à 20h30. Le Cézanne (Aix-en-Prov.), 4,50/10,50 €

#### Les Invisibles

Comédie de Louis-Julien Petit (France - 2018), avec Audrey Lamy, Corinne Masiero... Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur et A. Lamy. Mar. 20 à 20h15. Studio Lumières (Vitrolles), 6,60 €

#### Overlord

Thriller gore de Julius Avery (États-Unis - 2018 - 1h50), avec Jovan Adepo, Wyatt Russell... Mar. 20 à 22h. Plan-de-Croix, 5/11,80 € Mar. 20 à 19h45. Studio Lumières (Vitrolles), 6,60 €

#### Pupille

Drame de Jeanne Herry (France - 2018 - 1h51), avec Sandrine Kiberlain, Gilles Lellouche... Projection suivie d'une rencontre

avec la réalisatrice. Mar. 20 à 20h30. Le Renoir (Aix-en-Prov.), 5/10,40 €

#### Après-demain

Documentaire de Cyril Dion et Laure Noualhat. Projection proposée par Enercoop PACA et la Nef, suivie de témoignages d'acteurs locaux et d'un apéritif. Jeu. 22 à 19h. Cité de l'Agriculture (37 boulevard National, 1<sup>er</sup>). Entrée libre sur inscription à [contact@cite-agri.fr](mailto:contact@cite-agri.fr)

#### Robin des Bois

Film d'aventure de Otto Bathurst (États-Unis - 2018 - 1h56), avec Taron Egerton, Jamie Foxx... Ven. 23 à 20h. Le Prado (8<sup>e</sup>), 5 €

#### Astérix - Le secret de la potion magique

Film d'animation de Louis Clichy et Alexandre Astier (France - 2018). Dim. 25 à 11h. Le Cézanne (Aix-en-Prov.), 4,50/10,50 €

#### Rémi sans famille

Comédie dramatique d'Antoine Blossier (France - 2018 - 1h49), avec Daniel Auteuil, Maleaume Paquin... Dim. 25 à 10h30. Le Cézanne (Aix-en-Prov.), 4,50/10,50 € Dim. 25 à 16h. Eden-Théâtre (La Ciotat), 10 € (Séance proposée et animée par le Lions Club La Ciotat dans le cadre de l'opération nationale « Agir pour la lecture, vaincre l'illettrisme »)

#### Game Girls

Documentaire d'Alina Skrzyszewska (France/Allemagne/États-Unis - 2018 - 1h30). Projection suivie d'un débat avec la réalisatrice et Jean-Laurent Csinidis (producteur). Lun. 26 à 20h. Alhambra (16<sup>e</sup>), 6 €

#### Casse-Noisette et les quatre royaumes

Film fantastique de Lasse Hallström et Joe Johnston (États-Unis - 2018 - 1h40), avec Mackenzie Foy, Keira Knightley... Mar. 27 à 19h30. Le Madeleine (4<sup>e</sup>), 5/11,40 € (3D : +2 €) Mar. 27 à 19h15. Le Prado (8<sup>e</sup>), 5/7 € Mar. 27 à 20h30. Plan-de-Croix, 5/11,80 € (3D : +3 €)

Mar. 27 à 19h45. Studio Lumières (Vitrolles), 6,60 € Mar. 27 à 20h. Le Cézanne (Aix-en-Prov.), 4,50/10,50 € Mar. 27 à 19h. Le Pagnol (Aubagne), 4,50/8/10 €

#### Nous les coyotes

Comédie dramatique de Hanna Ladoul et Marco La Via (États-Unis - 2018 - 1h27), avec Morgan Saylor, McCaul Lombardi... Projection en présence des réalisateurs. Mar. 27 à 20h30. Cinémas Actes Sud (Arles), 6/7,50 €

### SÉANCES SPÉCIALES

#### 👉 Robots après tout

#### Astro Boy

Film d'animation de David Bowers (États-Unis/Japon/Hong Kong - 2009 - 1h35). Dès 6 ans. Mer. 14 à 14h30. Théâtre Liberté (Toulon, 83), 2/4 €

#### 👉 Blanche Neige et les sept nains

Film d'animation de David Hand (États-Unis - 1937 - 1h23). Dès 3 ans. Dans le cadre du cycle Disney 2009 - 1h35). Mer. 14 à 14h. Château de la Buzine (56 traverse de la Buzine, 11<sup>e</sup>), 4/6,90 €

#### 👉 Lecture par Nature

Aux origines du cinéma. Extraits de films des inventeurs du cinéma : Étienne-Jules Marey, les



# FIGURES LIBRES

Film Flamme et le Polygone Étoilé ouvrent le quatorzième volet d'une rencontre cinématographique annuelle unique : la Semaine Asymétrique invite plus d'une cinquantaine de cinéastes, pour autant d'œuvres filmiques qui questionnent l'idée même du cinéma.

**N**ous évoquons régulièrement dans ces colonnes, mais face à l'uniformisation croissante d'un système industriel cinématographique coercitif, il est nécessaire de le répéter : toute l'étendue des nombreuses formes d'expressions contemporaines de l'image en mouvement est bien loin d'être représentée par les seuls opus qui trouvent le chemin des salles par l'obtention du sacro-saint visa d'exploitation. Des auteurs, des artistes, des preneurs d'images — comme le définissait Fernand Deligny —, des poètes, font eux aussi — et surtout eux ! — évoluer les langages du cinéma. Mais leurs œuvres n'ont pas souvent l'heur de connaître la reconnaissance des professionnels de la profession — comme les remerciait avec malice Godard. Qu'importe... ces films vivent, soufflent et respirent, et il se trouvera toujours des êtres passionnés, des passeurs éclairés, des *montreurs d'images* qui déclencheront leurs rencontres avec l'espace-temps des spectateurs. S'il est une structure qui s'inscrit depuis de nombreuses années dans cette dynamique, au sein de la cité phocéenne, c'est bel et bien le Polygone Étoilé : l'équipe de Film Flamme a su

créer à la rue Massabo, non loin de la Joliette, l'un des derniers espaces de respiration où le cinéma se pense, se fabrique, se montre, se partage. Avec en point d'orgue un rendez-vous annuel incontournable : la Semaine Asymétrique. Pour sa quatorzième année, « *ce turbulent moment, le rappelle l'équipe, passé ensemble à l'écoute des films et de leurs auteurs — interrogations et expériences sont partagées en public et avec le public — explore les multiples visages de la création cinématographique contemporaine, sans sélection ni compétition* ». Loin de l'orthodoxie festivalière (prix, compétition, masterclass...), vivre une Semaine Asymétrique est une expérience de cinéma totale et entière. Réalisatrices et réalisateurs viennent ainsi avec bobines ou fichiers vidéos sous le bras (*Venez nombreux, entrez libres*, l'un des adages du lieu), dans de joyeuses allées et venues entre la salle de projection et l'espace partagé à l'étage, où l'on peut à l'envi dévisser ensemble, autour d'un verre ou d'une assiette, les films que nous venons à l'instant de découvrir. Et c'est peu de dire à quel point il y a là matière à réflexions, avec plus d'une cinquantaine de cinéastes invités, qui construisent cette programmation, et la rendent ainsi exceptionnelles. Des



© Jean Pierre Maéro / JPM Uno

Une histoire du hip-hop marseillais de Jean-Pierre Maéro

rushes de Jean-Pierre Maéro, qui fut témoin de la naissance de la scène hip-hop à Marseille, aux films de Mohamed Salah et Laurent Huet, en passant par les œuvres de Marc Scialom, de Till Roeskens, de Rachid Oujdi, d'Anna Feillou, de Mario Brenta et Karine de Villers ou d'Amélie Derlon Cordina, sans oublier le travail de Raphaëlle Paupert-Borne ou la discussion prévue en compagnie de l'Association des Auteurs-Réalisateurs du Sud-Est (AARSE), cette Semaine Asymétrique

nous offre encore la liberté de croire à l'immanence de l'imaginaire cinématographique sur nos propres vies.

EMMANUEL VIGNE

Semaine Asymétrique : du 24/11 au 1/12 au Polygone Étoilé.  
Rens. : 09 67 50 58 23  
www.polygone-etoile.com

## 📌 Recommandé par Ventilo

### 🎬 Alien, le huitième passager

Film de science-fiction de Ridley Scott (Grande-Bretagne/États-Unis - 1979 - 1h56), avec Sigourney Weaver, Tom Skerritt... Soirée «Film culte»  
Jeu. 22 à 20h. Le Royal (Toulon, 83), 7/8 €

### 🎬 Cézanne et moi

Comédie dramatique biographique de Danièle Thompson (France - 2016 - 1h57), avec Guillaume Gallienne, Guillaume Canet... Projection «Ciné-Musée»  
Jeu. 22 à 16h. Cinéma Jean Renoir (Martigues), 3,50/5,50 €

### 🎬 Demain et tous les autres jours

Drame de et avec Noémie Lvovsky (France - 2017 - 1h31), avec Luce Rodríguez, Mathieu Amlaric... Projection en audiodescription, destinée en priorité aux personnes handicapées  
Jeu. 22 à 14h30. Cité du Livre / Auditorium (Aix-en-P<sup>ce</sup>). Entrée libre

## 🔍 RETROUVEZ UN ARTICLE SUR [www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)

### 🎬 Frontières

Drame d'Apolline Traoré (Burkina Faso/France - 2016 - 1h30), avec Amélie Mbaye, Naky Sy Savane... Projection-débat proposée par Acteurs Consommateurs Solidaires, Pouce ! La Paix !, Femmes Solidaires Aubagne et Peuple Solidaire du Pays d'Aubagne  
Jeu. 22 à 19h. Le Pagnol (Aubagne), 8 €

### 🎬 Le Sel de la mer

Drame de Annemarie Jacir (Palestine/France - 2008 - 1h45), avec Suheir Hammad, Saleh Bakri... Projection-débat proposée par Collectif 13 Palestine en résistance  
Jeu. 22 à 18h30. Local des Solidaires (29 boulevard Longchamp, 1<sup>er</sup>). Prix libre

### 🎬 Les Incorruptibles

Film policier de Brian De Palma (États-Unis - 1987 - 1h59), avec Kevin Costner, Sean Connery... Dans le cadre des Incontournables du Prado  
Jeu. 22 à 19h15. Le Prado (8<sup>e</sup>). 6,50 € (10 € les 2 films, avec Les Affranchis)

### 🎬 Numéro 0 (2/2)

Projection du documentaire *Le Reflux* de Guillaume Bordier (France - 2013 - 1h31) et d'un film surprise proposée par les collectifs Numéro Zéro et la France entière  
Jeu. 22 à 20h30. Vidéodrome 2 (8<sup>e</sup>). Prix libre (+ adhésion annuelle : 3 €)

### 🎬 On l'appelait Roda

Documentaire de Charlotte Silvera (France - 2018 - 1h38). Projection en présence de la réalisatrice  
Jeu. 22 à 20h30. Eden-Théâtre (La Ciotat), 4/5/7,50 €

### 🎬 Samson et Dalila

Opéra en trois actes et quatre tableaux de Camille Saint-Saëns (3h29 avec 2 entractes). Direction musicale : Sir Mark Elder. Mise en scène : Darko Tresnjak. Avec Elina Garanca, Roberto Alagna... Re-transmission d'une représentation donnée le 20/10 au Metropolitan Opera (New York)  
Jeu. 22 à 19h. Bonneville (8<sup>e</sup>). 19/24 €

### 🎬 The Children Eater

Drame réalisé par des élèves du lycée Cézanne d'Aix-En-Provence et Adagio Films  
Jeu. 22 à 19h. Café Culturel Citoyen - 3C (Aix-en-P<sup>ce</sup>). Prix libre

### 🎬 Frantz

Drame de François Ozon (France/Allemagne - 2016 - 1h53), avec Paula Beer, Pierre Niney...  
Ven. 23 à 20h30. Salles des Vertus (Puylobier). Entrée libre (+ adhésion : 2/3 €)

### 🎬 La Ciociara

Comédie de Vittorio de Sica (Italie/France - 1960 - 1h40), avec Sophia Loren, Jean-Paul Belmondo, Eleonora Brown... Projection animée par Denitza Bantcheva (romancière et historienne du cinéma), dans le cadre du cycle «Dialogues et répliques» proposé par Cinémas du Sud - Tilt  
Ven. 23 à 20h. Cinéma Jean Renoir (Martigues), 3,50/4/5,50 €

### 🎬 La Plaine n'est pas à vendre

Documentaire de Primitivi. Projection-débat suivie d'un apéro dînatoire, à l'occasion des 20 ans de Primitivi et du cycle «Occuper l'espace public !»  
Ven. 23 à 19h. Local des Solidaires (29 boulevard Longchamp, 1<sup>er</sup>). Prix libre

## 🎬 Robots après tout — Nuit

### 🎬 Blade Runner

Projection des deux films de science-fiction :  
- 19h30 : *Blade Runner* de Ridley Scott (États-Unis - 1982 - 1h57), avec Harrison Ford, Rutger Hauer...  
- 22h : *Blade Runner 2049* de Denis Villeneuve (États-Unis - 2017 - 2h44), avec Ryan Gosling, Harrison Ford...  
Ven. 23 à 19h30. Théâtre Liberté (Toulon, 83), 2/4 €

### 🎬 Tes cheveux démêlés cachent une guerre de sept ans

Documentaire de Fatima Sissani (Algérie/France/Suisse - 2017 - 1h14). Projections suivies d'un débat en présence de la réalisatrice  
Ven. 23 à 20h30. Alhambra (2 rue du Cinéma, 18<sup>e</sup>). 6 €  
Lun. 26 à 19h. Théâtre de l'Œuvre (1 rue Mission de la France, 1<sup>er</sup>). Prix libre. Réservation conseillée à [reservation@theatre-oeuvre.com](mailto:reservation@theatre-oeuvre.com) [Dans le cadre du cycle «Femme(s) et résistance(s)»]

## 🎬 La Chasse à l'ours

Programme de 3 courts d'animation de Joanna Harrison et Robin Shaw (Royaume-Uni/Biélorussie - 2018 - 45'). Dès 3 ans. Projection précédée de lectures  
Sam. 24 à 14h30. Ciné 89 (Berre-l'Étang), 4/5 € (30 : + 2 €)

## 🎬 Jazz sur la Ville 2018

— **Le Petit Fugitif**  
Ciné-concert par Nicolas Cante (piano préparé et voix) sur la comédie dramatique de Morris Engel, Ruth Orkin et Raymond Abrashkin (États-Unis - 1953 - 1h20), avec Richie Andrusco, Richard Brewster... Dès 8 ans.  
Prog. : La Mesón  
Sam. 24 à 15h30. Auditorium Pierre Malbosq (Cabriès), 7 €

## 🎬 Parvana, une enfance en Afghanistan

Film d'animation de Nora Twomey (Canada/Irlande/Luxembourg - 2018 - 1h33). Dès 7 ans. Dans le cadre de la Semaine des Droits de l'Enfant  
Sam. 24 à 16h30. L'Odyssée (Fos-sur-Mer), 3,60/6 €





# Magyd, double fond

Venu présenter en avant-première, avant l'été, dans la cité phocéenne, son film *Moi, Magyd Cherfi : portrait intimiste d'un chanteur devenu écrivain*, le cinéaste Rachid Oujdi revient, accompagné du leader de Zebda, pour deux dates en région.

La médiatisation et le succès de Zebda, dont Magyd Cherfi fut l'un des leaders, se sont, selon les propres confidences du chanteur, construits sur une certaine forme de malentendu. Un titre comme *Tomber la chemise* leur a ouvert les portes des plus grandes salles, a créé une attente d'une large partie du public, mais a éloigné le groupe de ses intentions premières, celles de citoyens des quartiers de Toulouse dont l'expression des expériences de vies visaient à l'universel. S'effaçait alors au fil des ans et des morceaux la dynamique originelle du combat politique, social, ce qui marqua sans doute la fin du groupe. La suite est connue : Mouss et Hakim enregistrent l'excellent album de reprises de chansons algériennes *Origines contrôlées*, et Magyd Cherfi parcourt, plus en solitaire, les chemins de traverse musicaux et littéraires, développant son regard incisé sur une société hexagonale en mutation. Le cinéaste Rachid Oujdi (qui nous



avait saisis par ses magnifiques documentaires *J'ai marché jusqu'à vous*, *réécrits d'une jeunesse exilée* et *Perdus entre deux rives*, les *Chibanis oubliés* lui consacrera en 2018 un film touchant et intelligent, *Moi, Magyd Cherfi : portrait intimiste d'un chanteur devenu écrivain*. Les deux hommes reviennent les 21 et 22 novembre dans la région marseillaise,

pour deux dates qui mêleront cinéma, musique et littérature. Le mercredi 21, à Trets, dans le cadre des vingt ans du Tour du Pays d'Aix, la projection du film de Rachid Oujdi, en sa présence, sera suivie de la lecture musicale de Magyd Cherfi, au cinéma Casino. Le lendemain, jeudi 22, c'est dans l'ouest marseillais, au cinéma le Méliès de

Port-de-Bouc, qu'une grande soirée spéciale sera consacrée au cinéaste et à l'écrivain-musicien : organisée en collaboration avec l'équipe du dynamique lieu alternatif et militant Le Rallumeur d'Étoiles de Martigues, et avec la médiathèque Boris Vian de Port-de-Bouc, la rencontre s'articulera en quatre temps : un échange littéraire avec Magyd Cherfi autour de ses trois ouvrages, la projection du film de Rachid Oujdi suivie d'une discussion avec le public, un grand buffet concocté par l'équipe du Rallumeur, et enfin une lecture musicale autour d'extraits des récits publiés chez Actes Sud.

GABY LEUVIELLE

➔ Le 21/11 au Cinéma Casino de Trets, dans le cadre du Tour du Pays d'Aix.  
Rens. : 04 42 61 23 78 / [www.aixqui.fr](http://www.aixqui.fr)  
➔ Le 22/12 au Cinéma Le Méliès (Port-de-Bouc).  
Rens. : 04 42 06 29 77 / [cinemelies.fr](http://cinemelies.fr)

Pour en (sa)voir plus : [www.facebook.com/moi-magyd.cherfi.lefilm](http://www.facebook.com/moi-magyd.cherfi.lefilm)

👍 Recommandé par Ventilo

## MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

19<sup>e</sup> ÉDITION DE LA MANIFESTATION NATIONALE. JUSQU'AU 30.  
RENS. : [WWW.MOISDUDOC.COM](http://WWW.MOISDUDOC.COM)

### Cuba, rouges années

Documentaire de Renaud Schaack (France - 2017 - 58'). Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur  
Mer. 14 à 17h. BMVR Alcazar (1<sup>re</sup>).  
Entrée libre

### Les Âmes mortes

Documentaire en trois parties de Wang Bing (Chine/France/Suisse - 2018 - 8h26)  
Mer. 14, sam. 17, lun. 19 & lun. 26 à 14h30 + dim. 18 à 13h30 & 17h. Institut de l'Image / Salle Armand Lunel (Aix-en-Prov.) 6/7 €

### Sonita

Documentaire musical de Rokhsareh Ghaem Maghami (Iran/Suisse/Allemagne - 2015 - 1h31). Projection suivie d'une rencontre avec l'association Provence Afghanistan et la Ligue des Droits de l'Homme (sous réserve)  
Jeu. 15 à 14h. BMVR Alcazar (1<sup>re</sup>).  
Entrée libre

### L'Horizon des possibles

Documentaire de Catherine Guéneau et Gérard Leblanc (France - 2012 - 1h08). Projection suivie d'une rencontre et d'échanges sur les pratiques existantes de permaculture, entre tradition et innovation.  
Ven. 16 à 18h30. Médiathèque de Meyrargues. Entrée libre

🔍 RETROUVEZ UN ARTICLE SUR [www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)

## Chris Marker. Never explain, never complain

Documentaire de Jean-Marie Barbe et Arnaud Lambert (France - 2016 - 2h26). Projection suivie d'une rencontre avec les réalisateurs  
Ven. 16 à 18h. Espace Van Gogh (Arles).  
Entrée libre

## Ex Libris, The New York Public Library

Documentaire de Frederick Wiseman (États-Unis - 3h27 - 2017)  
Sam. 17 à 16h. BMVR Alcazar (1<sup>re</sup>).  
Entrée libre

## L'Intérêt général et moi

Documentaire de Sophie Metrich et Julien Melanesi (France - 2016 - 1h22). Projection suivie d'une rencontre avec les réalisateurs, dans le cadre de l'événement Lecture par Nature  
Lun. 19 à 19h. Eden-Théâtre (La Ciotat).  
Entrée libre

## Un Paese di Calabria

Documentaire de Shu Aiello et Catherine Catella (France/Italie/Suisse - 2015 - 1h31). Projection suivie d'une rencontre avec les réalisatrices  
Jeu. 22 à 14h. BMVR Alcazar (1<sup>re</sup>).  
Entrée libre

## Le Joli Mai

Documentaire de Chris Marker et Pierre Lhomme (France - 1963 - 2h16). Projection suivie d'un débat avec Arnaud Lambert (critique)  
Jeu. 22 à 20h. Alhambra (18<sup>e</sup>). Entrée libre

## Food Coop

Documentaire de Tom Boothe (États-Unis/France - 2016 - 1h37). Projection suivie d'une rencontre et d'échanges autour des modes de consommation actuels, des expériences de coopération et des films documentaires de création engagés.  
Jeu. 22 à 18h30. Médiathèque de Meyrargues. Entrée libre

## Hubert Reeves. La Terre vue du cœur

Documentaire de Iolande Cadrin-Rossignol (Québec - 2018 - 1h31). Projection suivie d'un débat organisé par la Communauté d'agglomération Arles - Crau - Camargues - Montagnette  
Ven. 23 à 20h30. Cinémas Actes Sud (Arles). 6/7,50 €

## I am not your Negro

Documentaire de Raoul Peck (France/États-Unis/Belgique/Suisse - 2017 - 1h34)  
Ven. 23 à 18h. Espace Van Gogh (Arles).  
Entrée libre

## 68, mes parents et moi

Documentaire de Virginie Linhart (France - 2008 - 1h06). Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice  
Ven. 23 à 17h. BMVR Alcazar (1<sup>re</sup>).  
Entrée libre

## Sexe sans consentement

Documentaire de Delphine Dhilly (France - 2017 - 52'). Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice  
Ven. 23 à 20h30. Eden-Théâtre (La Ciotat). 2/4 €

## Free to run

Documentaire de Pierre Morath (France/Suisse/Belgique - 2016 - 1h39)  
Sam. 24 à 15h. Bibliothèque du Merlan (Avenue Raimu, 14<sup>e</sup>). Entrée libre

## Makom, Avoda

Documentaire de Nurith Aviv (France - 1998 - 1h21). Projection proposée par Peuple et Culture Marseille, en présence de la réalisatrice, suivie d'un débat avec Lisa Anteby-Yemini (anthropologue et chargée de recherche au CNRS, spécialisée sur la société israélienne)  
Sam. 24 à 17h. La Baleine (59 cours Julien, 8<sup>e</sup>). 6,50/9 €

## Poétique du cerveau

Documentaire de Nurith Aviv (Israël/France - 2015 - 1h06). Projection proposée par Peuple et Culture Marseille, en présence de la réalisatrice, suivie d'un débat avec Valérie Cohen (directrice de projets Interpro Santé) et Éliane Mathieu (chargée de projet et de développement pour Peuple & Culture Marseille)  
Sam. 24 à 20h15. La Baleine (59 cours Julien, 8<sup>e</sup>). 6,50/9 €

## D'une langue à l'autre

Documentaire de Nurith Aviv (Israël/France - 2004 - 55'). Projection proposée par Peuple et Culture Marseille, suivie à 17h30 d'une table ronde avec la réalisatrice, Stéphane Zagdanski (romancier, essayiste et artiste) et Hervé Castanet (psychanalyste)  
Dim. 25 à 16h. Cinéma Le Gyptis (136 rue Loubon, 3<sup>e</sup>). 5/6 €

## Féministes en tous genres

Documentaire de Béatrice Vernhes (France - 2016 - 55'). Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice  
Dim. 25 à 20h30. Eden-Théâtre (La Ciotat). 2/4 €

## Circoncision

Documentaire de Nurith Aviv (Israël/France - 2000 - 52'). Projection proposée par Peuple et Culture Marseille, en présence de la réalisatrice  
Dim. 25 à 15h. Le Gyptis (3<sup>e</sup>). 5/6 €

## Signer

Documentaire de Nurith Aviv (Israël/France - 2017 - 1h). Projection proposée par Peuple et Culture Marseille, en présence de la réalisatrice, suivie d'une discussion avec Déborah Vayrette (interprète en français et LSF)  
Dim. 25 à 19h. Le Gyptis (136 rue Loubon, 3<sup>e</sup>). 5/6 €

## PHANTAGMA III : LA PEAU QUI BOUGE

CARTE BLANCHE À L'ARTISTE AURÉLIEN LEMONNIER. JUSQU'AU 17/11 AU VIDÉODROME 2 (49 COURS JULIEN, 6<sup>e</sup>). 5 € (+ ADHÉSION ANNUELLE : 3 €).  
RENS. : 04 91 42 75 41 / [WWW.VIDEOODROME2.FR](http://WWW.VIDEOODROME2.FR)

## Ludwig

Drame historique de Luchino Visconti (Italie/France/Allemagne de l'Ouest - 1973 - 3h57), avec Helmut Berger, Romy Schneider...  
Mer. 14 à 20h30

## L'Inconnu

Film fantastique de Tod Browning (États-Unis - 1927 - 1h05), avec Lon Chaney, Joan Crawford... Précédé par *Rite of Love and Death* de Yukio Mishima (Japon - 1966 - 29')  
Jeu. 15 à 22h30

## Chromosome 3

Film de science-fiction de David Cronenberg (Canada - 1979 - 1h32 - Int. - 16 ans), avec Oliver Reed, Samantha Eggart...  
Ven. 16 à 20h30

## The Plague Dogs

Film d'animation de Martin Rosen (Royaume-Uni - 2012 - 1h43). Projection précédée par une lecture-performance d'Aurélien Lemonnier  
Sam. 17 à 20h30

## YASUJIRŌ OZU

CYCLE CONSACRÉ AU CINÉASTE JAPONAIS AVEC PROJECTION DE 10 FILMS EN COPIES NUMÉRIQUES RESTAURÉES. JUSQU'AU 1/12 À L'INSTITUT DE L'IMAGE / SALLE ARMAND LUNEL (CITÉ DU LIVRE, AIX-EN-PROV.). 6/7 €.  
RENS. : 04 42 26 81 82 / [WWW.INSTITUT-IMAGE.ORG](http://WWW.INSTITUT-IMAGE.ORG)

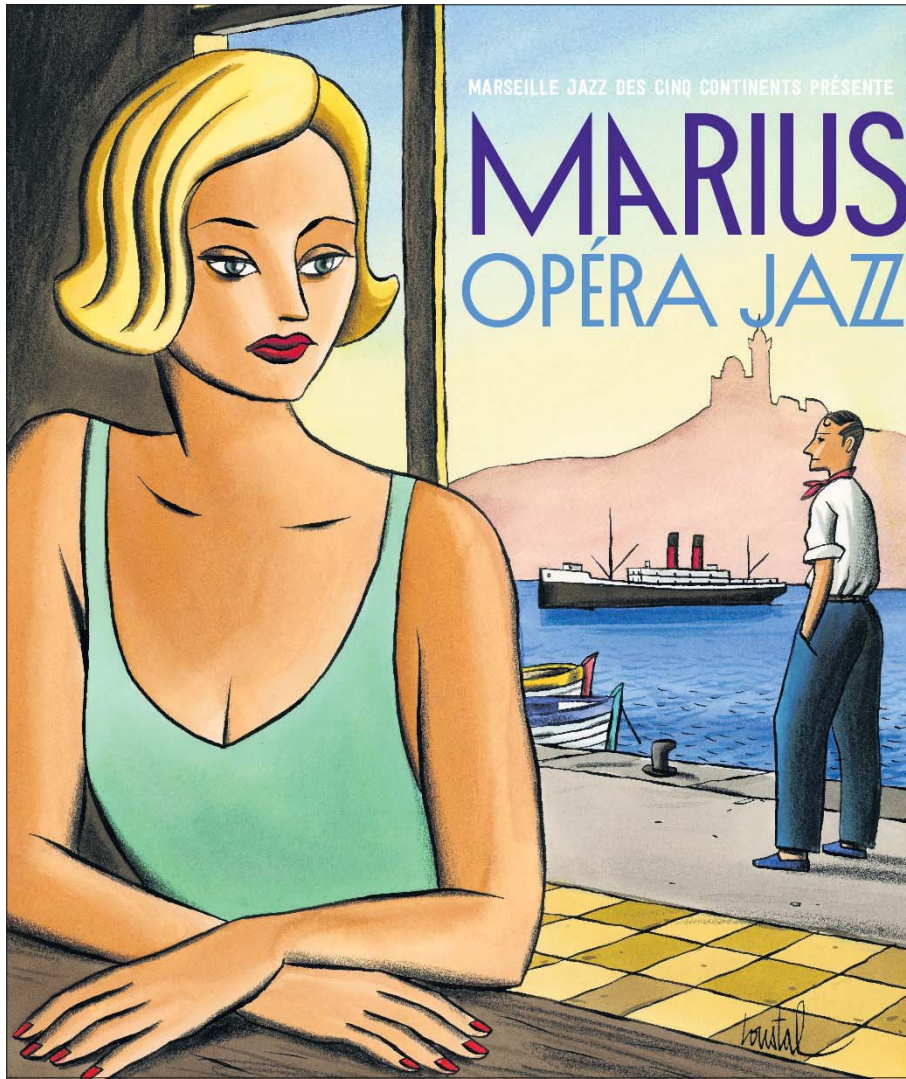
## Le Goût du saké

Drame (1962 - 1h52) avec Chisuru Shima Iwashita...  
Mer. 14 & mar. 27 à 20h30 + jeu. 15 à 14h

## Bonjour

Comédie dramatique (1959 - 1h34), avec Chishu Ryu, Kuniko Miyake...  
Jeu. 15 à 16h15 + lun. 19 à 20h45 + mer. 21 à 18h30





# ET FANNY

DE VLADIMIR COSMA  
D'APRÈS L'ŒUVRE DE  
MARCEL PAGNOL

20 / 21 DÉCEMBRE 2018  
20H / LE SILO MARSEILLE

Avec Hugh Coltman,  
Irina Baïant, André Minvielle,  
Voice Messengers,  
NDR Bigband Hambourg  
et Tom Novembre

Billetterie : Points de ventes habituels  
Renseignements : [marseillejazz.com](http://marseillejazz.com) et [silo-marseille.fr](http://silo-marseille.fr)



FONDATION  
VINCENT  
VAN GOGH  
ARLES

L'automne  
du paradis

JEAN-LUC MYLAYNE

17.11.2018 — 10.02.2019

FONDATION-VINCENTVANGOGH-ARLES.ORG

Jean-Luc Mylayne, N° 341, avril mai 2005, 153 x 153 cm  
© Jean-Luc & Mylène Mylayne

